

Héritage Dorval

Volume 11 No 1
2000



The Anchorage

2 Avenue Martin

Société Historique de Dorval
Dorval Historical Society

MonteCarlo

CHAUSSURES · SHOES

QUALITÉ · ÉLEGANCE · PRIX

Louis Baranello

715, Bord du Lac
Dorval, Qué. H9S 2B9

Tél.: (514) 636-9210
Fax: (514) 633-9166

RONA *L'express*

membre du groupe
RONA DISMAT

Quincaillerie *Boyer* Hardware

Peintures SICO

707 Bord du Lac,
Dorval (Québec) H9S 2B9

PIERRE BOYER
Tél.: (514) 631-3538



Jean-Pierre Chicha, B. Pharm.
Diane Lafontaine, B. Pharm. M.Sc.
Pharmaciens-Propriétaires

678 Bord du Lac,
Dorval, Qué. H9S 2B8
Tél.: (514) 631-5531
Fax: (514) 631-7132

14770 blvd. Pierrefonds,
Pierrefonds, Qué. H9H 4Y6
Tél.: (514) 624-6606
Fax: (514) 624-2980

Boutique
Manon & Carolle



697 Bord du Lac / Lakeshore Dr.
Dorval (Québec) H9S 2B7
(514) 633-9585

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE DORVAL

DORVAL HISTORICAL SOCIETY

2000

Message du Président

L'année dernière nous nous réjouissons de vous présenter la 10e édition de notre publication annuelle HÉRITAGE DORVAL qui constituait pour nous une étape importante, coïncidant avec la fin du siècle et du millénaire. Accompagnée d'un index séparé du contenu des dix volumes, elle fut si bien accueillie qu'elle dut faire l'objet d'un second tirage.

Cette année, nous avons jugé approprié de retourner cent ans en arrière en choisissant «le Dorval de 1900» pour thème de cette 11e édition. Vous y trouverez des textes se rapportant à cette époque; entre autres, des extraits des procès-verbaux de l'année 1900 du Conseil municipal du Village de Dorval, incorporé huit ans auparavant, contenant des détails qui semblent aujourd'hui pour le moins humoristiques. Aussi d'un grand intérêt est la nomenclature des baptêmes, mariages et décès de l'année 1900 puisés aux sources mêmes des remarquables registres de la Paroisse de La Présentation, dans lesquels les paroissiens actuels retrouveront aïeux et parents. (Nous aurions souhaité faire de même avec la Paroisse St. Mark's, elle aussi centenaire, mais cela ne s'est pas avéré possible).

Nous n'avons pas manqué de souligner par un court article le fait que c'est en 1900 que la construction de l'église actuelle de La Présentation a débuté et progressé suffisamment pour que l'on puisse y célébrer la Messe de Minuit; la voici donc centenaire. Hélas, le départ de son sympathique curé, le Père Hector Bibeau, grand ami de la Société, coïncide avec cet anniversaire et nous lui rendons dans nos pages l'hommage qui lui est dû.

Pour information

Société Historique de Dorval
Centre communautaire Sarto Desnoyers
1335, chemin Bord du Lac
Dorval, Québec H9S 2E5
Téléphone (514) 633-4000

For information

Dorval Historical Society
Sarto Desnoyers Community Centre
1335 Lakeshore Drive
Dorval, Quebec H9S 2E5
Telephone (514) 633-4000

L'équipe Héritage - The Heritage team

Textes - Texts

Jean Allard
Pat Fulleringer
Michel Pasquin

Publicité - Advertising

Françoise Jolicoeur
Raymonde Renaud

Dépôts Légaux

Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada

ISBN 2-922807-00-2

Des extraits des précieuses notes de Mlle Germaine Racine, dont nous sommes les récipiendaires privilégiés, sur les faits et gestes des habitants de Dorval au début du siècle, ainsi que quelques autres courts textes ou tableaux complètent la présentation de ce thème «1900».

Comme d'habitude, nous vous présentons un commentaire sur une remarquable maison patrimoniale de Dorval: la maison Paul Picard, avenue Martin, construite en 1802, qu'un important groupe de membres a eu le privilège de visiter cet été et dont un dessin orne notre couverture.

Ceux qui ont suivi nos réunions mensuelles depuis l'assemblée générale annuelle de janvier 2000 (agrémentée d'un concert de musique de chambre au coin du feu) savent que nos diverses activités ont consisté en deux intéressantes conférences, en une exposition et en deux visites patrimoniales. De plus, les deux conseillers municipaux chargés du Comité du Millénaire de Dorval, MM. Rouleau et Bourbeau, sont venus présenter à nos membres un exposé très instructif et transparent sur le futur «Musée d'histoire et du patrimoine de Dorval» qui sera situé dans les anciennes écuries du Forest & Stream Club, Chemin Bord-du-Lac.

Ce Comité du Millénaire ainsi que le Service des loisirs et culture de la Cité de Dorval ont confié à notre Société le mandat de préparer un **Guide Patrimonial de Dorval**. Ce Guide, ayant pour thème les maisons et édifices centenaires et autres lieux patrimoniaux, a vu le jour le 14 août 2000 et fera l'objet d'une large diffusion. Nous sommes heureux d'avoir pu apporter sous cette forme notre contribution aux événements marquant l'entrée de Dorval dans un nouveau siècle et un nouveau millénaire.

De plus, nous espérons qu'en ayant organisé cet été, avec la collaboration de l'Hôtel des Encans de Montréal, une séance d'évaluation d'objets anciens, nous aurons permis à nombre de reliques de ce siècle passé de retrouver leur éclat d'antan.

En terminant, nous remercions très sincèrement tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce numéro de l'an 2000 d'HÉRITAGE DORVAL et nos fidèles annonceurs, ainsi que les généreuses personnes qui nous ont fait des dons de livres, photos, cartes anciennes et documents au cours des derniers douze mois.

Le Président,



Michel Pasquin



Visite de la «Maison Paul Picard» ou «The Anchorage» au 2 avenue Martin par la Société Historique de Dorval, chaleureusement accueillie par la propriétaire Mme Hélène Holden (à gauche de la dernière rangée).

Visit of the "Paul Picard House" or "The Anchorage" at 2 Martin Avenue by the Dorval Historical Society, warmly welcomed by its owner Mrs. Hélène Holden (left of last row).

President's Message

Last year, we were happy to present the 10th issue of our annual publication HERITAGE DORVAL, a landmark coinciding with the end of the century and of the millenium. It came with a separate index of the ten issues and was so well received that a reprint became necessary.

This year, we felt it appropriate to look back 100 years and chose "Dorval in 1900" as the theme of this eleventh issue. It contains texts relevant to the first year of last century; among them, excerpts from the 1900 Minutes of the Village of Dorval Municipal Council, incorporated only eight years earlier, with details that today seem quite humorous.

Also of interest are excerpts from the of Births, Marriages and Burials Records of the Parish of La Présentation for the year 1900, in which present parishioners will recognize ancestors, parents and relatives. (We had hoped to do the same with St. Mark's Parish, but this did not prove possible).

We did not forget to include a short article underlining the fact that it was in 1900 that construction of the present La Présentation Church started and progressed to the point that Midnight Mass was celebrated in it at Christmas, thus making the church one-hundred years old. Unfortunately this anniversary coincides with the departure of Father Hector Bibeau, the parish priest, a great friend of our Society, and we bid him farewell in our pages.

Excerpts from Miss Germaine Racine's most valuable notes, which she entrusted to us, on life in Dorval at the beginning of the 20th century, as well as some other short texts, complete the coverage of our theme.

As usual, we feature a commentary on one of our heritage houses, the Paul Picard house on Martin Avenue, built in 1802, which a large group of our members had the privilege of visiting this summer and of which a sketch is shown on our cover.

Those who have attended our monthly meetings since our Annual General Meeting in January 2000 (which was enlivened by a beautiful fireside chamber music concert) know that in addition to welcoming two interesting lecturers, sponsoring an exhibition and making two group visits, we had the privilege of being given a presentation on the future Dorval History and Heritage Museum which will be located in the former coach house of the Forest & Stream Club on Lakeshore Drive. This enlightening presentation was made by Aldermen Rouleau and Bourbeau, members of the Millenium Committee of the City of Dorval.

Our Society was given, by this Committee and by the Leisure and Culture Department, the mandate to produce a **Heritage Guide of Dorval**, having century-old houses and buildings and other heritage sites as its theme. This Guide was launched on August 14th, 2000 and will have a wide distribution. We are very happy to have contributed in this manner to the events marking Dorval's entry into a new century and a new millenium.

Also, by having organized an antiques-appraisal session this summer, in co-operation with the well-known Auction House "Hôtel des Encans de Montréal", we hope to have encouraged the re-appearance of a number of relics from the past century.

In closing, we wish to extend our most sincere thanks to all those who contributed to the publication of this year 2000 issue of HERITAGE DORVAL, to our faithful advertisers, and to the generous people who donated books, photos, old maps and documents during the last twelve months.

Michel Pasquin

Michel Pasquin
President

IN MEMORIAM
MATHILDE DÉCARY ONESON 1915 - 1999



C'est avec un immense plaisir que j'ai accepté de parler de Mathilde Décary Oneson, membre de la Société historique de Dorval, décédée l'an dernier.

Je l'ai connue en 1939, quelques années avant qu'elle devienne ma belle-soeur par mon mariage avec son frère le docteur Charles Décary. Elle était l'aînée des filles de la famille d'Avila Décary et d'Antoinette Aubry.

Mathilde était intelligente et spirituelle. Elle avait beaucoup de connaissances en histoire, en généalogie surtout. Elle avait le culte de la famille, du passé, des habitudes d'autrefois. Elle parlait avec ferveur de ses ancêtres; jusqu'au premier Décary, Jean, arrivé à Ville-Marie en 1643. Elle connaissait aussi le nom des habitants de Dorval, l'ancienneté et le style de leurs maisons.

En entrant chez-elle, on devinait déjà pourquoi elle avait gardé le culte des anciens. A droite, à gauche, des photos de famille, puis des petits objets, petits plats avec leur histoire, ayant appartenus, soit à la vieille tante Albina ou à la grand'mère Hélène Valois.

chez
Chartier

BOUCHERIE

Produits maison • Pain frais
Boeuf • Porc • Poulet • Veau • Agneau
Congélation • Buffet Froid

660, Bord du Lac
Dorval H9S 2B8
Tél. & Fax: (514) 631-5011

DANIEL CHARTIER
Président

633-1510

Dr Chantal Lefebvre, M.D., L.C.M.C.
MÉDECINE GÉNÉRALE / GENERAL PRACTITIONER

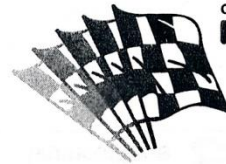
667 Bord du Lac
Dorval, Qué. H9S 2B7

Votre prochain rendez-vous

BOATHOUSE

655, Bord du Lac, Dorval, Qué. H9S 2B7
Tél.: (514) 631-8503 • Fax: (514) 631-9113
Sans Frais: 1-800-361-2966

www.BOATHOUSE.ca
e-mail: info@BOATHOUSE.ca



COMPAGNIE DE
PNEUS RALLYE LTÉE
RALLYE TIRES
COMPANY LTD

ALLIANCE
LES PROFESSIONNELS DU PNEU

645, Bord du Lac
Dorval (Québec)
H9S 2B5

Téléphone : 514.636.1267 • 514.636.1177 • 514.636.1312
Télécopieur : 514.636.0976 • Courriel : www.rallyep@total.net

poète a ses neures, elle a été membre de la Société d'Études et de Conférences d'Ottawa et Hull, où elle a vécu pendant plusieurs années. Elle a d'ailleurs donné une conférence dans le cadre de cette association, et publié deux poèmes dans "L'APROPOS", revue littéraire et artistique publiée à Aylmer. Elle bénéficie des droits d'auteur pour ces poèmes depuis 1981.

Une strophe d'un autre de ses poèmes intitulé "Rêve du cœur - Panorama du cœur - Éveil", et qui se lit comme suit, était primée par André Duval dans son livre, "DORVAL, trois siècles d'histoire", publié en 1989.

Eau tranquille,
Rêve de jeune fille.
Cœur qui brise son enveloppe
A cause d'une douceur trop forte.
Paysage aimé, renouvelé, admiré.
Paysage printanier.
Saules aux troncs baignés
D'une crue printanière
Qui semblez n'avoir rien d'autre à faire
Que de charmer.

Son goût de l'écriture, elle l'a hérité de son arrière grand'mère, Suzanne Bert, institutrice, qui a laissé à la famille une cinquantaine de lettres qui, à mon avis, devraient être publiées un jour.

Mathilde avait épousé Anthony Oneson en 1941. Ils étaient les parents de quatre enfants, plusieurs petits enfants, et deux arrières petits fils.

Yvonne Décary

IN MEMORIAM
MATHILDE DÉCARY ONESON 1915 - 1999

It is with great pleasure that I have accepted a request to write about Mathilde Décary Oneson, a member of the Dorval Historical Society who passed away last year.

I have known Mathilde since 1939, a few years before she became my sister-in-law after my marriage to her brother Doctor Charles Décary. She was the eldest daughter in the family of Avila Décary and Antoinette Aubry.

Mathilde was intelligent and witty. She was well versed in history and in genealogy. She had great veneration for the family, the past and customs of old times. She spoke with great fervour of her ancestors, beginning with the first Décary, Jean, who arrived in Ville-Marie in 1643. She knew the names of the old inhabitants of Dorval, the origin and the style of their houses.

When visiting her home one immediately felt this veneration she had for her ancestors. To the right, to the left were family pictures, small objects, small dishes, with a particular story attached to each, and which had belonged to old aunt Albina or the grandmother Hélène Valois.

A Poet, she was a member of the "Société d'Études et de conférences d'Ottawa et Hull", where she lived for many years. She gave a talk as a member of this association and published two poems in "L'APROPOS", a literary and artistic periodical published in Aylmer. She has held copyrights for these poems since 1981.

A verse of one of her poems entitled "Rêve du coeur - Panorama du coeur - Eveil" which reads as follows, was published in André Duval's book "DORVAL, three hundred years of history", published in 1989..

Eau tranquille,
Rêve de jeune fille.
Coeur qui brise son enveloppe
A cause d'une douceur trop forte.
Paysage aimé, renouvelé, admiré.
Paysage printanier.
Saules aux troncs baignés
D'une crue printanière
Qui semblez n'avoir rien à faire
que de la charmer.

She inherited her love of writing from her great grandmother, Suzanne Bert, a teacher, who left the family some fifty letters which, in my opinion, should some day be published.

Mathilde was married to Anthony Oneson in 1941. They were the parents of four children, many grand-children and two great grand-sons.

Yvonne Décary

**Le Père Hector Bibeau, s.m.m.
Curé de la Paroisse de La Présentation de Dorval
Membre honoraire de la Société Historique de Dorval**

C'est avec de sincères regrets que les membres de la Société auront appris la fin du mandat du Père Hector Bibeau, s.m.m., curé de la Paroisse depuis 1988, après qu'il en eut été vicaire dominical dès 1980. Il aura donc été parmi nous durant vingt ans et nous ne pouvons rester insensibles au départ d'un ami de si longue date.

Il faut bien dire ami car, comme société d'histoire, nous avons été privilégiés d'avoir eu un historien comme pasteur, toujours empressé à nous accorder son appui. Sa formation académique couronnée de nombreux diplômes et son cheminement exceptionnellement varié (dont une affectation à Rome durant de nombreuses années) en firent un homme d'une grande culture chez lequel l'on retrouve une prédilection pour l'Histoire, comme l'attestent nombre de ses écrits. Homme de foi avant tout, d'une grande simplicité, il donnait parfois l'impression de vouloir, dans l'exercice de son ministère pastoral, sans doute par humilité, ne pas laisser libre cours à son érudition, mais elle perçait dans ses écrits et ses conférences.

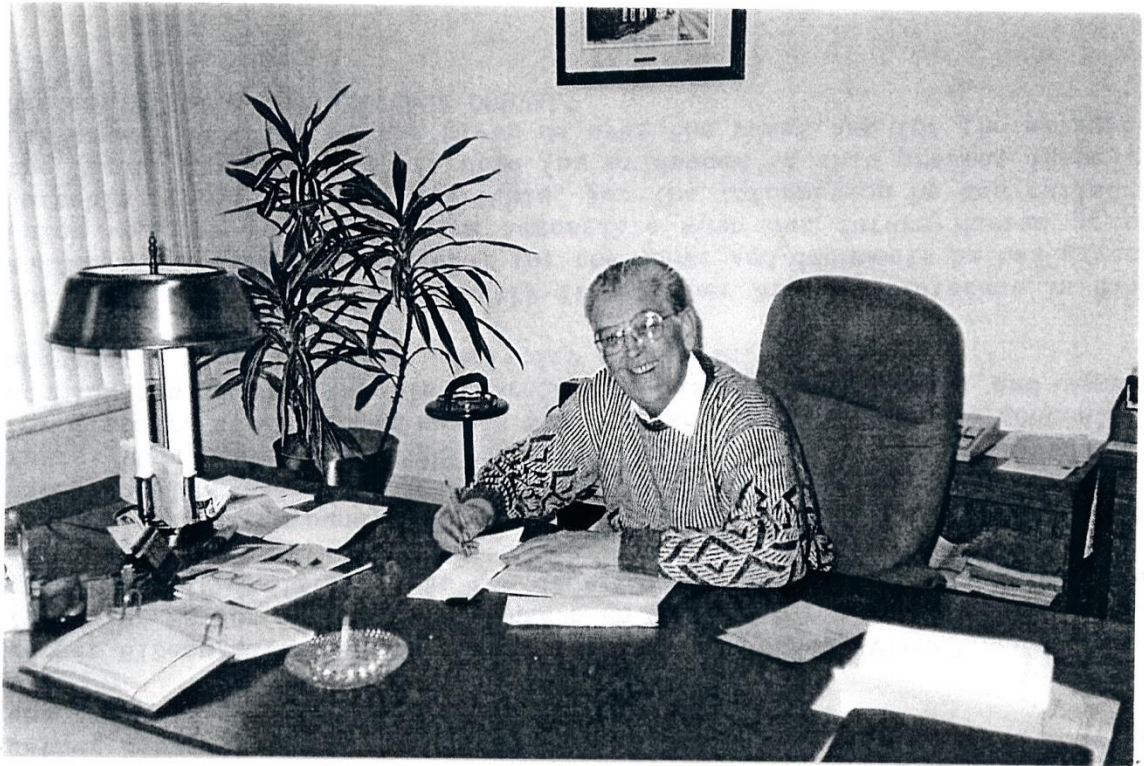
Notre Société dont le Père Hector Bibeau est, et restera bien sûr, membre honoraire, a largement bénéficié de cette prédilection pour l'Histoire, par les conférences qu'il prononça devant nos membres, par les dons de livres et documents qu'il nous fit au cours des années, qui deviendront un jour plus accessibles lorsque nous aurons notre Musée ou un local plus adéquat, et par les articles qu'il écrivit à l'intention de notre publication HÉRITAGE DORVAL.

Il sut aussi nous donner accès, par ses recherches, aux remarquables registres paroissiaux dont il avait la garde, comme l'on sera à même de le constater une fois de plus dans le présent numéro.

Sur le plan de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine, souvenons-nous aussi de ce qui a été fait durant son mandat dans la restauration majeure de notre église maintenant centenaire (sans oublier l'autel, les orgues, les cloches, etc.) qu'il nous laisse certes plus belle, plus authentique et en meilleur état que lorsqu'il la trouva. Il était aussi intervenu dans le règlement du délicat problème du transfert de propriété du presbytère, des Pères Montfortains à la Paroisse.

Dans un autre ordre d'idées, le Père Bibeau sut aussi ouvrir largement les portes de son église à la culture, à l'occasion de concerts et récitals de musique et de chant, profanes autant que religieux, et l'avoir ainsi fait mieux connaître dans la région. Non seulement ses paroissiens mais tous les habitants de Dorval, soucieux de leur patrimoine collectif, se doivent de lui en être reconnaissants. Nous le prions de trouver ici l'expression de notre amitié et de notre désir de demeurer en relation avec lui, là et partout où il se trouvera.

Michel Pasquin



LE PERE HECTOR BIBEAU, s.m.m., CURÉ 1988 - 2000
FATHER HECTOR BIBEAU, s.m.m., PARISH PRIEST 1988 - 2000

**Father Hector Bibeau, s.m.m.
Parish Priest of La Présentation
Honorary Member of the Dorval Historical Society**

It is with sincere regret that the members of our Society have learned that Father Bibeau's mandate as Parish Priest of La Présentation has come to an end.

Father Bibeau first came to Dorval in 1980 as "Sunday Vicar" and became our full-time Pastor in 1988, so he has been with us for a full twenty years. We cannot remain indifferent to the departure of such a long-standing friend.

His academic background, recognized by numerous degrees and diplomas, and his exceptionally varied clerical career (including a posting in Rome for several years) have made him a highly-cultured person with a distinct predilection for History, as evidenced by his writings and lectures, but he concealed his scholarship under a humble approach to his pastoral duties and remained, above all, a man of great simplicity and faith.

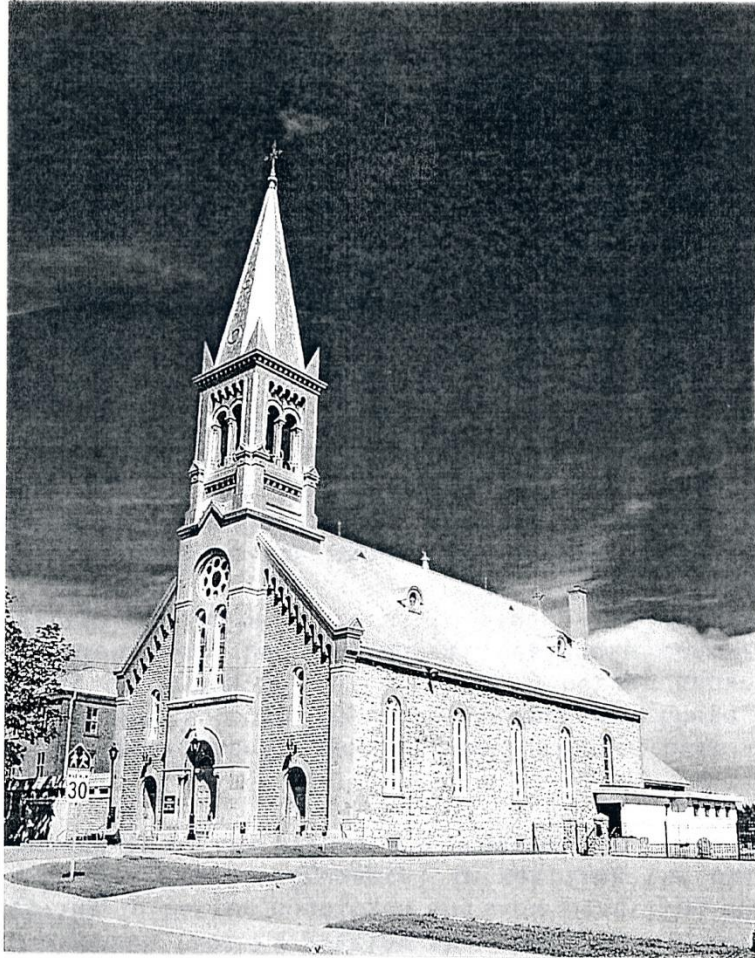
Our Society has benefited greatly from Father Bibeau's interest in History and we shall always be grateful for the books and documents he has given us, which we hope to render more accessible when our future Museum or other suitable premises become available, for the information he has culled from the Parish Registers in his care (as evidenced in this present issue), for the lively lectures he has given us over the years and for the articles he has contributed to "HERITAGE DORVAL".

Concerning the protection and improvement of our heritage, let us remember what was accomplished during his mandate, in the way of major restoration to our century-old church (not forgetting the altar, the organ and the bells) which he is leaving in better condition and more beautiful and authentic than he found it. He was also instrumental in settling the delicate matter of transferring ownership of the presbytery from the Montfortain Fathers back to the Parish.

In another area, Father Bibeau had the generosity to open the church doors for concerts and recitals, both lay and religious, and these have contributed greatly to making La Présentation Church much better known in the region. Not only his parishioners but all Dorval residents concerned about their collective heritage should be grateful to him.

May he find in these lines the expression of our friendship, of our best wishes for his well-being and of our desire to remain in touch with him wherever he may go.

Michel Pasquin



L'ÉGLISE LA PRÉSENTATION / PRESENTATION CHURCH

TABLE DES MATIERES
CONTENTS

MESSAGE DU PRÉSIDENT.....	4
PRESIDENT'S MESSAGE.....	8
IN MEMORIAM - MATHILDE DÉCARY ONESON.....	11
IN MEMORIAM - MATHILDE DÉCARY ONESON.....	13
LE PERE HECTOR BIBEAU.....	15
FATHER HECTOR BIBEAU.....	18
CENTENAIRE DE L'ÉGLISE DE LA PRÉSENTATION.....	21
CENTENARY OF PRESENTATION CHURCH.....	22
EXTRAITS DES REGISTRES DE LA PAROISSE - 1900....	24
MAIRES ET ÉCHEVINS - 1900.....	31
ASSEMBLÉES DU CONSEIL - 1900.....	33
MAYORS AND ALDERMEN - 1900.....	42
COUNCIL MEETINGS - 1900.....	44
OCCUPATIONS DES VILLAGEOIS - 1900.....	53
VILLAGE OCCUPATIONS - 1900.....	63
2 AVENUE MARTIN - «THE ANCHORAGE».....	72
2 MARTIN AVENUE - "THE ANCHORAGE".....	75
LE TÉLÉPHONE BELL.....	78
BELL'S TELEPHONE.....	80



365 Bord du Lac,
Dorval, Québec H9S 2A5
Tél.: (514) 631-5952
Fax: (514) 631-3027

TÉL.: 631-1787



Bertrand Electric Inc.

JEAN BERTRAND, PROP.
Chauffage Électrique - Electric Heating
FILAGE ET RÉPARATIONS ÉLECTRIQUES GÉNÉRALES
WIRING AND GENERAL ELECTRICAL REPAIRS

SERVICE 24 HRS SERVICE

320 BORD DU LAC
LAKESHORE DRIVE, DORVAL, QUÉBEC H9S 2A4



Les Petits Délices
Café - Bistro - Resto

Breakfast from 6h30 to 11h00 a.m.
Lunch from 11h00 a.m. to 2h30 p.m.
Supper every night from 5h00 to 9h00 p.m.
French, Italian and Seafood

Weekend Breakfast
Saturday, Sunday from 8h00 a.m. to 2h00 p.m.

484 Bord du Lac, Dorval, Québec
(514)-6317074



CARTIER ALUMINUM

Quality Aluminum Windows & Doors

OTTO GOLD

Showroom

395 Lakeshore Drive
Dorval, Québec H9S 2A5

JOHNNY GOLD

Tel.: 636-6557
Fax: 636-5372

L'Armoire aux
CENT DESSINS

Antiquités, peinture décorative sur meubles,
accessoires, cadeaux, etc.

75 Bord du lac, Dorval, Qc. H9S 2A5
Tél : (514) 633-1030

Centenaire de l'église de La Présentation (1900-2000)

En 1995, nous avons souligné, en consacrant notre page couverture et un article de fond (voir Vol. 6), le centenaire de la fondation, en 1895, de la Paroisse de La Présentation de la Sainte Vierge, desservie par la communauté des Pères de Marie (Montfortains), comme c'est encore le cas aujourd'hui. Comme on le sait, la fondation de la paroisse fut aussitôt suivie par la construction d'une modeste chapelle en bois localisée approximativement là où se trouve le presbytère actuel. Elle servit aux besoins du culte jusqu'à la terminaison des travaux de la nouvelle église en pierre en 1901, puis fut vendue et transportée du côté ouest de la rue La Présentation et transformée en logements; ce qui en restait a été démolé en 1999 (voir Vol. 10) pour maintenant laisser place à la construction d'une grande maison. Même si les travaux de construction de la nouvelle église en pierre de taille, de style néo-roman, démarrés en mai 1900, furent un moment interrompus suite à l'abandon du chantier par l'entrepreneur, il n'en demeure pas moins que, même dépourvue de clocher et de poêles à bois pour la chauffer, elle fut ouverte aux fidèles pour la messe de minuit du 25 décembre 1900. L'on dit que ceux-ci apportèrent dans leur carrioles des briques et des pierres brûlantes pour se tenir au chaud pendant la messe. L'on peut donc affirmer que l'église fut construite en 1900 et qu'elle est donc centenaire, même si les travaux ne furent terminés qu'en 1901.

Comme la plupart des églises québécoises de cette époque, l'intérieur a subi un certain nombre de transformations au cours de son premier siècle d'existence mais elle a conservé la plupart de ses caractéristiques architecturales. Quant à l'extérieur, il est toujours le même et demeure ce fier symbole du patrimoine religieux de Dorval dont l'imposant clocher constitue le point de ralliement de ses paroissiens. C'est dans son cimetière que reposent en paix, à l'ombre de cette église centenaire, ceux dont la volonté et les labeurs firent qu'elle fut jadis construite, et leurs descendants.

Michel Pasquin

Centenary of La Présentation Church (1900-2000)

In 1995, we marked the centenary of the founding of the Parish of the Presentation of the Holy Virgin by publishing several articles and photos including one of the Church on the cover page (see Vol. 6). As we know, the founding of the Parish under the ministry of the Montfortain Fathers (as it still is) was soon followed by the construction of a modest wooden chapel located where the present presbytery stands. This was used until completion of the new stone church in 1901 when it was sold, moved to the west side of Présentation Avenue and transformed into dwellings; what was left of it was demolished in 1999 (see Vol. 10) and is now the site of a large home. Even though the construction work on the new neo-Roman style, cut-stone church started in May 1900 and stopped for a while following the contractor's default, it had reached the point where by Christmas, although lacking its steeple and wood-burning stoves, Midnight Mass could be celebrated there. It is said that parishioners brought with them hot bricks and stones in their sleighs to keep themselves warm during Mass. It is therefore safe to say that the Church, although not completed until 1901, was built in 1900 and is one hundred years old this year.

As is the case for most Quebec churches of that period, the interior was somewhat modified later, but it has kept its essential architectural characteristics. As far as the exterior is concerned, it is still the same and remains a proud symbol of Dorval's religious heritage with its imposing spire and bells continuing to rally parishioners around it. In its adjoining cemetery rest in peace those who had worked hard to build this beautiful church, along with their descendants.

Michel Pasquin

- 14 ⁺⁺ *Wiedersager.*
- 1 Joseph Charles Dickey of Clara ^{de Hambro}
 - 2 James Raymond et Emma Chartrand
 - 3 Emory Gravel et Angelina Berger
 - 4 Samara Seguire et Bella Leroux
 - 5 Yves Briand et Zulmine Charost
 - 6 William A. Patten et Caroline Talbot
 - 7 Angelo DeBorgio et Florida Dasmarcha
- III. Sepultures.*
- 1 Blanche Dargault
 - 2 Pauline Desjardins
 - 3 Theodore Lefebvre
 - 4 Henri Corvais Dickey
 - 5 Legère Brunel
 - 6 Marie Aurore Lafance
 - 7 Thibaut Brunel
 - 8 Joseph Alexandre Elphouse Carrière
 - 9 Honoré Lefebvre
 - 10 Jean Baptiste Dickey.

Explicit Anno Domini 1900

*cujus ignorantias et delicta
condonelet S^{us} Misericordia*

PAROISSE DE LA PRÉSENTATION DE DORVAL
EXTRAITS DES REGISTRES DE BAPTEMES, MARIAGES ET SÉPULTURES
POUR L'ANNÉE 1900

TRENTE NOUVEAUX-NÉS ONT ÉTÉ BAPTISÉS

- 8 janvier Joseph Paul Émile Ernest, fils de Josaphat Laframboise, cultivateur,
et de Brigitte Prud'homme.
- 14 février Marie Rachel Albina, fille de Hilaire Boyer, cultivateur,
et de Rachel Legault.
- 8 mars Joseph Alfred Valérien Addé, fils de Joseph Lucien Barbeau, marchand
tailleur, et de Marie Ernestine De Bellefeuille.
- 15 mars Marie Germaine Imelda, fille de David Rousse, boucher,
et de Émilie Saint-Onge.
- 20 mars Joseph Paul Armand Angelo, fils de Joseph Lefebvre, cultivateur
et de Aglaée Mignerou.
- 27 mars Marie Bertha Georgina, fille de Mathias Aubé, journalier,
et de Delima Rousse.
- 31 mars Marie Josephine Albertine, fille de Victor Picard, cultivateur,
et de Adèle Richard.
- 7 avril Joseph Ulric Denis, fils de Placide Lalonde, journalier,
et de Josephine Valois.

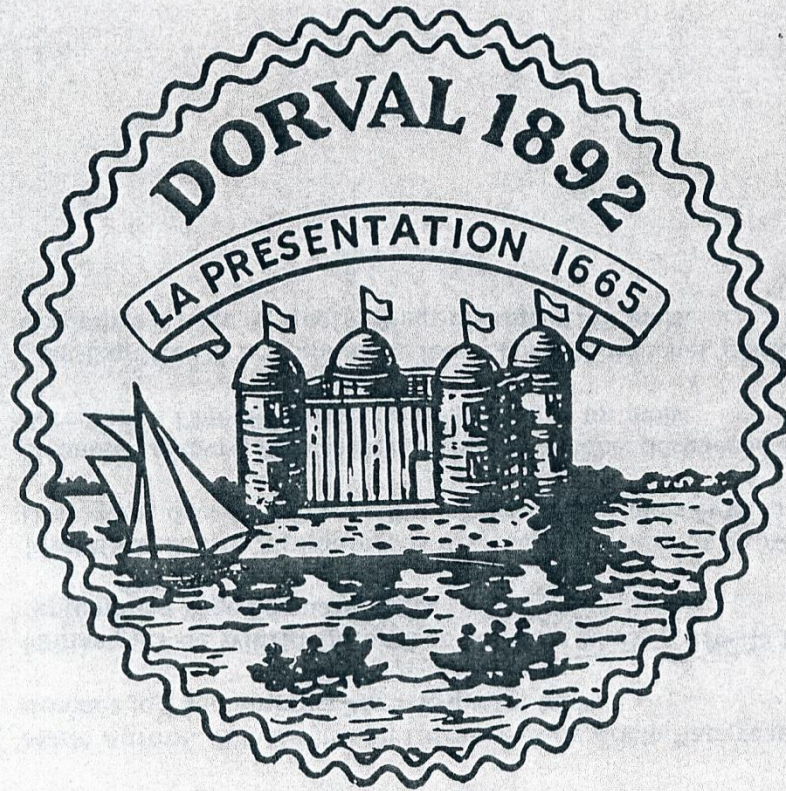
- 14 septembre Joseph Louis Olivas, fils de Julien Besnard, journalier,
et de Scolastique Vaillancour.
- 16 septembre David Philippe, fils de Benjamin Saint-Aubin, cultivateur,
et de Anny Hodge.
- 2 octobre Joseph Alphonse Armand, fils de Rémi B. Décary, cultivateur,
et de Philomène Goyer.
- 4 octobre Joseph Léandre Henri, fils de Léandre Allard, cultivateur,
et de Zénaïde Ouimet.
- 4 octobre Marie Marguerite Angèle, fille de Léandre Allard, cultivateur,
et de Zénaïde Ouimet.
- 14 octobre Joseph Charles Émile, fils de Charles C. Décary, cultivateur,
et de Maria Deslauriers.
- 2 novembre Joseph Toussaint Victor, fils de Louis Saint-Germain, cultivateur,
et de Christine Décary.
- 18 novembre Marie Régina, fille de Victor Lavoie, cordonnier,
et de Marie Desbien.
- 18 novembre Elisabeth Alis, fille de Thomas McHugh, jardinier,
et de Mary Hickey.
- 25 novembre Georges Louis, fils de Joseph Bush dit Brodeur, chef de station,
et de Caroline Deslauriers.

- 3 juillet Yves Briand, cultivateur, fils majeur de feu François Briand et de feu Marie-Joseph Gilbon
et
Julienne Charest, fille majeure de Damase Charest et de feu Julie Demers.
- 10 juillet Arthur Saint-Aubin, cultivateur, fils majeur de Jean-Baptiste Saint-Aubin et de Céline Latour
et
Caroline Talbot, fille majeure de feu Thomas Simon Talbot et de Elisa Debora Igley.
- 2 octobre Angelo Deltorchio, fils majeur de Antoine Deltorchio et de Marie Franzotti
et
Florida Desmarchais, fille mineure de Benjamin Desmarchais et de Flore Allard.

DIX SÉPULTURES ONT EU LIEU AU COURS DE L'ANNÉE

- 2 janvier Blanche , fille de Louis Daignault et de Vitaline Deslauriers,
décédée le 30 décembre 1899, à l'âge de douze ans et onze mois.
- 14 février Eusèbe Desjardins, époux d'Elizabeth Larivière, décédé le 12 février à
l'âge de soixante-quatorze ans et six mois.
- 16 avril Théodore Leclair, époux de feu Jozette Blondin, décédé le neuf avril
à l'âge de quatre-vingt six ans et trois mois.

- 20 avril Rémi Décary, étudiant en théologie, fils de Gervais Décary et de Lucie Fortier, décédé le 17 avril à l'âge vingt-deux ans et onze mois.
- 16 mai Jozette Quesnel, épouse de feu Joseph Legault, décédée le 14 mai à l'âge de quatre-vingt-sept ans et deux mois.
- 11 septembre Marie Aurore , fille de Joseph Lafrance et de Adèle Gauvreau, décédée le 9 septembre à l'âge de quatre mois.
- 15 septembre Philias , fils de Wilfrid Quesnel et de Marie Rousse, décédé le 14 septembre à l'âge de quatre mois.
- 26 octobre Joseph Alexandre Alphonse, fils de Joseph Carrière et de Alexandrina Desrosiers, décédé le 25 octobre à l'âge de sept mois et trois semaines.
- 29 décembre Éléonore Lefebvre, épouse de feu Simon Meloche, décédée le 27 décembre à l'âge de quatre-vingt huit ans et un mois.
- 29 décembre Jean-Baptiste Décary, époux de feu Claire Dumouchel, décédé le 26 décembre à l'âge de quatre-vingt-dix ans et six mois.



*Le premier sceau de Dorval.
Courtoisie de Mlle G. Racine.*

*The first Seal of Dorval
Courtesy of Mlle G. Racine.*

631-5881

TAVERNE DORVAL

444 BORD DU LAC
DORVAL

J.P. Boileau, prop. 626-6456
M. Cousineau, prop. 457-3386



Bijouterie
JEAN GUY AUBRY

Création de Bijoux exclusifs
Réparations de Bijoux • Montres
• Gravure • Évaluation

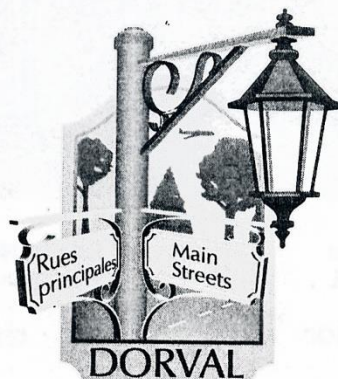
435 chemin Bord du lac
Dorval, Québec H9S 2A7

Tél.: (514) 631-5119
Fax: (514) 631-1417

Chez Trudi

RESTAURANT SUISSE
FULLY LICENSED

445 LAKESHORE RD., DORVAL, QC. H9S 2A7
TÉL.: (514) 631-1403



FÉLICITATIONS
DE TOUS LES MEMBRES DE
RUES PRINCIPALES DORVAL
(514) 633-4210

J. BELIVEAU

INC.

Plomberie • Chauffage
Plumbing • Heating

25 Ans de service
Years of service

Tél.: (514) 631-3361

398 Bord du Lac, Dorval, Québec H9S 2A6
Fax: (514) 631-3926



MEMBRE CMMTQ - Corporation des maîtres mécaniciens en tuyauterie du Québec
CCQ • APCHO • RBQ • BBB

MAIRES ET ÉCHEVINS DE DORVAL EN 1900

A compter de son incorporation en 1892 jusqu'en 1900, le Village de Dorval élisait un nouveau maire tous les ans et les six échevins formant le Conseil étaient élus en alternance pour une plus longue période. Comme le jour d'élections était au mois de juillet, deux maires se succédèrent au cours de l'année 1900; des six échevins en poste un seul fut remplacé lors de ces élections.

JUILLET 1899 - JUILLET 1900

William de Montmollin Marler, maire, notaire âgé de 51 ans.

Il était propriétaire d'une grande maison en bois, située sur Allan Point, acquise en 1881. Son étude de notaire était établie sur la rue Saint-Jacques à Montréal et sa résidence principale était sur l'avenue Peel. Le notaire Marler était professeur de droit à l'université McGill et fut, par la suite, nommé professeur émérite avant de recevoir le titre honorifique de Docteur en Droit.

George Ross Marler, courtier âgé de 49 ans.

Il était le frère du maire et sa résidence d'été était aux environs du 940 et 960 Bord du Lac,

Robert Fitzgibbon, âgé de 37 ans.

Etrangement, monsieur Fitzgibbon avait été maire en 1895-1897, avant d'être élu échevin. Sa résidence d'été était au 962 Bord du Lac.

Amédée Roy, cultivateur âgé de 44 ans.

Il fut le dernier de la famille Roy dit Lepage à occuper la résidence ancestrale au 2 Terrace Ballantyne qui fut vendue à William Meredith.

Hormisdas Massie, maçon âgé de 49 ans.

En 1896 il construisit pour la paroisse de La Présentation un charnier maintenant démoli. Il fut propriétaire foncier du 35 rue Martin de 1891 à 1914 et il y construisit en 1897 une maison de bois qui existe toujours.

Alexander Morris, manufacturier âgé de 51 ans.

Il était un cousin de la famille Molson et dirigeait une entreprise familiale de fabrication de cordage à Port Hope, Ontario. Il fut commodore du St. Lawrence Yacht Club en 1891-1892 et demeurait dans une propriété alors située au 890 Bord du Lac.

Emery de Bellefeuille, boucher.

Sa boucherie était située entre la taverne Dorval et sa résidence au 432 Bord du Lac. Il n'avait pas de lien de parenté avec la famille Elie de Bellefeuille du 1515 Bord du Lac.

JUILLET 1900 - JUILLET 1903

Jean-Baptiste Meloche, maire, fermier âgé de 54 ans.

Il cultiva jusqu'en 1896 la terre qui avait été concédée à ses ancêtres en 1708, alors qu'il vendit cette propriété au Royal Montreal Golf Club, sauf l'espace de Elliott Place.

Rémi Benjamin Décary, cultivateur âgé de 29 ans, succéda au conseiller Roy.

Il était le fils de Benjamin et Angélique Décary et vécut dans la maison Monette au 18 Place Décary. Sa fille Angélique, qui épousa Emile Descary, est la mère de Denise Cardinal de Dorval et de feu Guy Descary, maire de Lachine pendant plusieurs années.

Des extraits des procès-verbaux des assemblées du Conseil du Village de Dorval vous sont présentés ci-après.

ASSEMBLEES DU CONSEIL DU VILLAGE DE DORVAL - année 1900
(extraits des procès-verbaux de ces assemblées)

ASSEMBLEE du conseil du Village de Dorval le 30 mars 1900 à 7:00 p.m. tenue à l'école du Village.

Sont présents monsieur le Maire William de M. Marler et les conseillers messieurs Amédée Roy, Alexandre W. Morris, Hormisdas Massie, Emery de Bellefeuille.

Résolu que le règlement #39 soit amendé comme suit:

Section #II- "Toute personne vendant ou colportant dans les chemins (peddlers), une ou plusieurs espèces de marchandises et articles de commerce paiera un taxe annuelle de \$25.00".

Section#IX- "Tout boulanger ou commerçant de bois et charbon, résidant et exerçant son commerce dans la Municipalité du Village de Dorval, paiera une licence ou taxe annuelle de \$5.00 Tout boulanger ou commerçant de bois et charbon, ne résidant pas dans la Municipalité du Village de Dorval paiera une licence ou taxe annuelle de \$25.00".

ASSEMBLEE du 4 avril 1900 à 7:00 p.m.

Sont présents monsieur le Maire William de M. Marler et les conseillers messieurs Amédée Roy, Alexandre W. Morris, George R. Marler, Hormisdas Massie.

Résolu d'accorder des certificats d'approbation pour la vente de boissons enivrantes à monsieur Joseph H. Descary, à The Royal Montreal Golf Club et à The Forest and Stream Club pour leurs maisons de club à Dorval.

ASSEMBLEE DU 6 juin 1900 à 8:00 p.m.

Sont présents messieurs George R. Marler, Emery de Bellefeuille, Hormisdas Massie et Robert Fitz Gibbon qui préside l'assemblée en l'absence de monsieur le Maire.

"Au sujet de la lettre que le secrétaire a écrite à la Compagnie du chemin fer du Grand Tronc relativement à l'embellissement des alentours de la gare du chemin de fer du Grand Tronc à Dorval, monsieur Marler fait rapport à l'assemblée qu'il a rencontré un des ingénieurs de la Compagnie qui lui a dit que la Compagnie faisait à ses propres frais les travaux nécessaires à cette fin".

Suite aux réparations du trottoir de bois de l'avenue Dorval monsieur Hormisdas Massie est autorisé à distribuer aux pauvres du Village les rebuts de bois qui se trouvent à rester de ces réparations, ces derniers devant les enlever à leur frais.

Résolu qu'un permis de vente de boisson enivrante soit accordé au Royal St. Lawrence Yacht Club sur paiement de l'honoraire fixé par le règlement .

M. Charles C. Décary constable de la municipalité présente un compte de \$2.50 pour avoir conduit M. ... à l'asile des aliénés.

"Résolu pour clore cette question qui est devant le conseil depuis quelque temps que le secrétaire soit autorisé à offrir à M. Chs. C. Décary et M. Victor Lavoie, les deux constables qui ont des réclamations dans cette affaire, la somme de deux piastres à chacun et si cet offre n'est pas accepté de répudier le compte entièrement".

Le salaire de M. Alphonse Descary, secrétaire-trésorier de la municipalité est fixé à deux cents piastres pour l'année finissant le 30 juin 1900, y compris le salaire de son assistant.

L'ASSEMBLEE est ajournée au 29 juin à 8:00 p.m.

Les courses annuelles du rond de course Bel Air commenceront le 7 du mois prochain et le secrétaire demande instructions sur les mesures à prendre pour préserver l'ordre public dans la municipalité pendant cette saison de course.

Vu la tenue prochaine de nouvelles élections municipales, la question est renvoyée à la prochaine assemblée.

Résolu que "la résolution de l'assemblée précédente de payer Chs. C. Descary et Victor Lavoie la somme de \$2.00 chacun pour avoir reconduit le dit M. ... à l'asile d'aliénés de la Longue Pointe, ainsi qu'un autre compte de \$5.00 soient différés et soumis à la considération nouvelle du conseil".

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ÉLECTEURS tenue à l'école du Village le 3 juillet 1900 à 10:00 a.m.

L'assemblée est tenue pour l'élection aux charges de maire et de deux conseillers en remplacement de M. W. de M. Marler et de MM. Amédée Roy et Emery de Bellefeuille.

Suite aux mises en nomination de trois candidats sans autre opposition, sont élus par acclamation:

Jean-Baptiste Meloche - maire

Emery de Bellefeuille et Rémi B. Décary - conseillers

Les bulletins de nominations étaient signés par:

15 électeurs dans le cas de M. Jean-Baptiste Meloche

14 électeurs dans le cas de M. Emery de Bellefeuille

15 électeurs dans le cas de M. Rémi B. Décary

ASSEMBLEE du 4 juillet 1900 à 8:00 p.m.

Sont présents monsieur le Maire Jean-Baptiste Meloche et les conseillers messieurs Robert Fitz Gibbon, Hormisdas Massie, Rémi B. Décary.

Le rapport de l'auditeur monsieur Alexander F. Riddell pour l'année terminée le 31 décembre 1899, ainsi que ses honoraires au montant de \$30.00 sont acceptés.

Le paiement des comptes différés est accepté après explications des personnes concernées.

Résolu que les comités du conseil suivants soient formés:

- 1- Comité des chemins - Hormisdas Massie, Robert Fitz Gibbon, Rémi B. Décary.
- 2- Comité de finance - George R. Marler, Emery de Bellefeuille, Alexander W. Morris.
- 3- Comité de santé - Rémi B. Décary et Robert Fitz Gibbon.
- 4- Comité des évaluateurs - Alexander F. Riddell, Benjamin Décary et Benjamin Lefebvre, tous trois résidents de Dorval, sont nommés pour l'année 1900-1901 avec instruction de "préparer le rôle d'évaluation du village pour la dite année dans le cours du mois si possible".
- 5- Inspecteur agraire - "que monsieur Charles Décary, fils de Gervais, soit continué dans la charge d'inspecteur agraire du Village pour la dite année 1900-1901".

Résolu d'engager quatre constables pour la période des courses au rond de course Bel-Air pour préserver la paix publique pendant la nuit et "qu'il soit alloué aux dits constables qui sont messieurs Chs. C. Décary, Victor Lavoie, Napoléon Chartrand et Francis Massie, un salaire de deux piastres par nuit d'ouvrage".

ASSEMBLEE du 1 août 1900 à 8:00 p.m.

Sont présents monsieur le Maire Jean-Baptiste Meloche et les conseillers messieurs Emery de Bellefeuille, Hormisdas Massie, Rémi B. Décary.

Résolu de charger au Bel-AirJockey Club les dépenses des constables pour les huit jours pendant lesquels leurs services ont été requis "plus les cinquante piastres de licence, formant en tout cent-quinze piastres et vingt-cinq centins".

Résolu que la section II du règlement 39 soit amendé pour lire "vingt piastres par an".

Résolu qu'un charretier ou roulier ne résidant pas dans la municipalité "paiera pour y exercer son commerce ou métier un impôt ou licence s'élevant à la somme de douze piastres par an pour chaque cheval et voiture (attelage) dont il fera usage pour le profit de son commerce ou métier".

Le secrétaire est autorisé à demander au représentant du gouvernement fédéral "d'avoir gratuitement vingt toises environ de la pierre que le gouvènement extrait du canal à Lachine pour certains travaux de canalisation que le dit gouvernement est à faire et au cas ou cette demande sera accordée, le comité des chemins est autorisé à faire voiturer la dite pierre à Dorval".

ASSEMBLEE de mercredi le 5 septembre 1900 à 8:00 p.m.

Sont présents monsieur le Maire Jean-Baptiste Meloche et les conseillers messieurs George R. Marler, Emery de Bellefeuille, Robert Fitz Gibbon et Rémi B. Décary.

Suite à l'autorisation d'obtenir de la pierre provenant du creusage du canal Lachine, il est

Résolu que "le comité des chemins engage des charretiers pour charroyer environ cinquante "toises" de pierre de l'endroit ci-haut mentionné à Dorval, le prix du charoyage de chaque toise ne devant pas être plus élevé que sept piastres".

Résolu d'accepter \$75.00 en règlement du compte de \$115.25 présenté au Bel Air Jockey Club suite à l'assemblée du 1 août dernier.

ASSEMBLEE SPECIALE le mercredi 19 septembre 1900 à 8:00 p.m.

Résolu que "Charles Décary, fils de Jean-Baptiste, soit nommé inspecteur agraire du Village pour remplacer Charles Décary, fils de Gervais, qui avait été nommé au mois juillet dernier et qui n'a pas voulu accepter".

ASSEMBLEE du 3 octobre 1900 à 7:00 p.m.

Sont présents monsieur le Maire Jean-Baptiste Meloche et les conseillers messieurs Emery de Bellefeuille, Hormisdas Massie, Rémi B. Décary.

Résolu que soit approuvé l'achat de pierre à \$1.25 par "toise", plus \$2.50 par toise pour l'extraction, plus la poudre nécessaire au minage. Le charroyage est confié à M. Dagenais à raison de \$6.00 la toise.

La pierre extraite du canal Lachine a été trouvée impropre à l'usage à laquelle on la destinait et n'a pas été charroyée.

ASSEMBLEE du 9 novembre 1900 à 7:00 p.m.

Sont présents monsieur le Maire Jean-Baptiste Meloche et les conseillers messieurs Hormisdas Massie, Robert Fitz Gibbon, Rémi B. Décary.

Adoption du règlement No. 41 "Abrogeant le règlement No. 20 du Village de Dorval, quant à la taxe imposée par le dit Village sur les propriétés immobilières.

Il est ordonné ce qui suit:

- " I- Le règlement No. 20 du Village de Dorval est abrogé et remplacé par le suivant:
- II- Sur résolution du Conseil, il sera prélevé annuellement, sur les biens immeubles situés dans les limites du Village, une somme n'excédant pas un centin par dollar, sur leur valeur totale, tel que spécifié au rôle d'évaluation du dit Village.
- III- Les fonds ruraux et en culture dans les limites du Village, ne seront taxés aux fins du présent Règlement, que dans la porportion du quart de leur évaluation".

Le rôle d'évaluation est étudié et accepté après corrections et est homologué à toutes fins que de droit. Le secrétaire-trésorier reçoit instruction de préparer "le rôle de perception pour l'année courante, de manière à prélever sur la Corporation, à part les taxes spéciales pour l'amélioration des trottoirs, une somme de cinq cents piastres".

"Il est résolu sur proposition de M. Hormisdas Massie secondé par Robert Fitz Gibbon, que les livres de la Corporation soient fermés et immédiatement audités".

"Qu'à cette fin M. Robert Fitz Gibbon soit autorisé à s'entendre avec M. Alexander F. Riddell pourvu que les honoraires ne s'élèvent pas à plus de \$15.00 pour les dits services...".

ASSEMBLEE du 5 décembre 1900 à 7:00 p.m.

Sont présents monsieur le Maire Jean-Baptiste Meloche et les conseillers messieurs Hormisdas Massie, Emery de Bellefeuille, Rémi B. Décary.

Résolu que "monsieur le Maire Jean-Baptiste Meloche et messieurs les conseillers Hormisdas Massie et Emery de Bellefeuille, forment le comité de ce Conseil, chargé de reviser la liste des électeurs municipaux qui est maintenant au bureau de la Corporation".

L'entretien des avenues sous le contrôle de la Corporation durant la saison d'hiver est confié à M. Eusèbe Boyer pour la somme de \$50.00. Il est demandé que le chemin "devra être entretenu pour la voiture double durant tout l'hiver et préparé de même au printemps, lors de l'enlèvement de la neige".



Caisse populaire
Dorval-Pointe-Claire

Diane Derome
Directrice générale

Siège social
625, ch. Bord du Lac
Dorval (Qc) H9S 2B5

Centre de services
275, ch Bord du Lac
Pointe-Claire (Qc) H9S 4L1

Bureau: (514) 631-7097, poste 252
Télécopieur: (514) 631-9627
Diane.Derome/81530364@
FCPDMOQ.desjardins.com



RÉSIDENCE FUNÉRAIRE

Lakeshore Cardinal Inc.

FUNERAL HOME

Denise Descary Cardinal
pres.

560 Pr. Lakeshore Dr.
Dorval, Qc H9S 2B3
Fax: (514) 631-1516

Tél.: (514) 631-1511

J O H N
HUECKEL

559 LAKESHORE
DORVAL, QUEBEC
H 9 S 2 B 4
TEL: 636-1324
FAX: 633-8329

marché
LACHINE



marché
ATWATER

Jardins
 BEAUDIN

marché
DORVAL

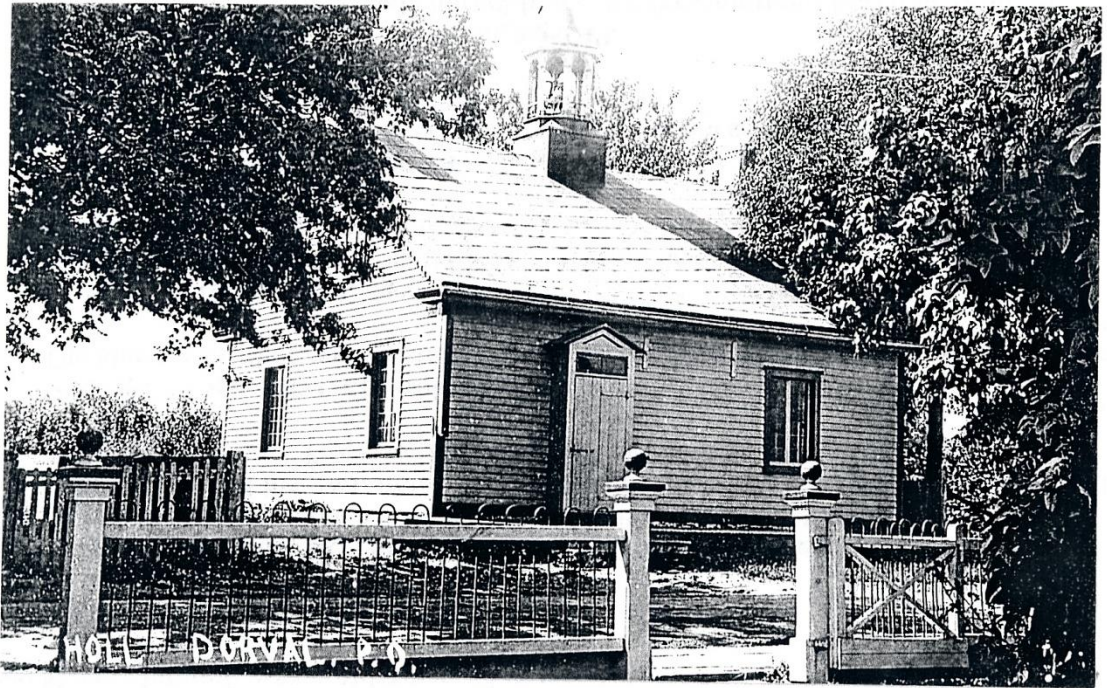
Légumes/Fruits/Flours/Terre etc.

514 454 9105 ou 514 454.9917 St-Rémi (Québec) J0L 2L0



Mistral A
 Coiffure esthétique elle et lui

545, Bord du Lac, Dorval, Québec, H9S 2B1 636-9672



L'ÉCOLE DU VILLAGE - 1900 / THE VILLAGE SCHOOL - 1900

MAYORS AND ALDERMEN OF DORVAL IN 1900

From the incorporation of Dorval in 1892 until 1900, a new Mayor was elected every year, although Aldermen remained in office longer. As Election Day fell in July, the year 1900 saw two Mayors but only seven Aldermen. They were:

JULY 1899 - JULY 1900:

Mayor William de Montmollin Marler, Notary aged 51.
He bought a large wooden "cottage" on Allan Point in 1881. His business was on St. James Street and his town house on Peel Avenue. He was a Professor of Law at McGill University and later Professor Emeritus and an honorary Doctor of Law.

George Ross Marler, Broker aged 49.
The Mayor's brother, whose summer home was between 940 and 960 Lakeshore Drive.

Robert Fitzgibbon, aged 37.
Oddly, he had been Mayor in 1896-1897, before he was an Alderman. His summer residence was at 962 Lakeshore Drive.

Amédée Roy, Farmer aged 44.
The last of the Roy dit Lepage family to live in the ancestral home at 2 Ballantyne Terrace, as it would be sold to William Meredith.

Hormisdas Massie, Stonemason, aged 49.
He built the now-demolished charnel-house for Presentation Church in 1896. He owned 35 Martin from 1891 to 1914 and built the still standing wooden house there in 1897.

Alexander Morris, Manufacturer aged 51.

A Molson cousin who ran a family Cordage company in Port Hope, Ontario. He was Commodore of the Yacht Club in 1891-1892 and lived in an earlier house at 890 Lakeshore Drive.

Emery de Bellefeuille, Butcher.

He had his shop between the Dorval Tavern and his home at 432 Lakeshore Drive. He was no relation to Elie de Bellefeuille of 1515 Lakeshore Drive.

JULY 1900 - JULY 1903

Mayor Jean-Baptiste Meloche, Farmer aged 54.

He farmed the land first granted to his ancestor in 1708 until 1896, when he sold all but the Elliott Place area to the Royal Montreal Golf Club.

Rémi Benjamin Décary, Farmer aged about 29, replacing Amédée Roy.

The son of Benjamin and Angélique Décary, he lived in the old Monette house at 18 Décary Place. His daughter Angélique, married Émile Descary and is the mother to Denise Cardinal of Dorval and the late Guy Descary, for many years Mayor of Lachine.

The following article gives extracts from the official records of the decisions made by these functionaries.

VILLAGE OF DORVAL COUNCIL MEETINGS - Year 1900
(extracts of the minutes of these meetings)

COUNCIL MEETING of the Village of Dorval on March 30th 1900 at 7:00 p.m. in the Village School.

Present: Mayor William de M. Marler and Councillors Amédée Roy, Alexander W. Morris, Hormisdas Massie and Emery de Bellefeuille.

Resolved that by-law #39 be amended as follows:

Section #II- "Any person selling or peddling in the streets one or more kinds of merchandise or other trade articles shall pay a tax of \$25.00".

Section #IX- " Any baker or wood and coal merchant, residing and practising his trade in he Municipality of the Village of Dorval, shall pay an annual licence or tax of \$5.00. Any baker or wood and coal merchant, not residing in the Municipality of the Village of Dorval shall pay an annual licence or tax of \$25.00".

COUNCIL MEETING of April 4th 1900 at 7:00 p.m.

Present: Mayor William de M. Marler and Councillors Amédée Roy, Alexander W. Morris, George R. Marler and Hormisdas Massie.

Resolved that permits for the sale of intoxicating beverages be granted to Mr. Joseph H. Décary, to the Royal Montreal Golf Club and to the Forest and Stream Club for their club houses in Dorval.

COUNCIL MEETING of June 6th 1900 at 8:00 p.m.

Present: Councillors George R. Marler, Emery de Bellefeuille, Hormisdas Massie and Robert FitzGibbon presiding over the meeting in the absence of the Mayor.

"With reference to the letter written by the secretary to the Grand Trunk Railway Company concerning the embellishment of the Grand Trunk Railway station surroundings in Dorval, Mr. Marler informed the meeting that he has met with one of the Company engineers who assured him that the Company would make the necessary improvements at its own expense".

Following the repairs to the wooden sidewalks on Dorval Avenue "Mr. Hormisdas Massie is authorized to distribute to the poor people of the Village the waste pieces of wood which they would have to remove at their own expense".

Resolved that a permit for the sale of intoxicating beverages be granted to the Royal St. Lawrence Yacht Club after payment of the fee required by law.

Mr. Charles C. Décary, policeman of the municipality, submits an account of \$2.50 for having taken Mr. ... to the lunatic asylum.

"Resolved, in order to finalize this question which has been before the Council for a certain time, that the secretary be authorized to offer Mr. Chs. C. Décary and Mr. Victor Lavoie, the two constables who have claims in this matter, the sum of \$2.00 each and should this offer be rejected the account will be renounced in its entirety".

The salary of Mr. Alphonse Descary, secretary-treasurer of the municipality, is fixed at two hundred dollars for the year ending June 30th 1900, which includes the salary of his assistant.

The MEETING is adjourned to June 29th at 8:00 p.m.

The annual races at the Bel-Air Jockey Club will begin on the 7th of next month and the secretary asks for instructions on the measures to be taken to preserve public order in the municipality during this season of horse racing.

Considering that municipal elections will be held in the near future, this matter is postponed until the next Council meeting.

Resolved that "the resolution of the preceeding meeting to pay Chs. C. Descary and Victor Lavoie the sum of \$2.00 dollars each for having taken Mr. ... to the lunatic asylum at Longue Pointe, and another account of \$5.00 be deferred and submitted anew to the Council".

GENERAL MEETING OF ELECTORS held in the Village School on July 3rd, 1900 at 10:00 a.m.

The meeting is held for the election to the offices of mayor and two councillors to replace Mr. W. de M. Marler and MM. Amédée Roy and Emery de Bellefeuille.

Following the nomination of three candidates without opposition, are elected by acclamation:

Jean-Baptiste Meloche - mayor
Emery de Bellefeuille and Rémi B. Décary - councillors

The nominating bulletins were signed by:

15 electors in the case of Mr. Jean-Baptiste Meloche
14 electors in the case of Mr. Emery de Bellefeuille
15 electors in the case of Mr. Rémi B. Décary

COUNCIL MEETING of July 4th 1900 at 8:00 p.m.

Present: Mayor Jean-Baptiste Meloche and Councillors Robert FitzGibbon, Hormisdas Massie, Rémi B. Décary.

The report of the auditor, Mr. Alexander F. Riddell, for the year ended December 31st, 1899, together with his fees in the amount of \$30.00, were accepted.

The payment of the accounts deferred at the previous council meeting was accepted after further explanation by the persons concerned.

Resolved that the following council committees be constituted:

- 1- Roads Committee: Hormisdas Massie, Robert FitzGibbon, Rémi B. Décary.
- 2- Finance Committee: George R. Marler, Emery de Bellefeuille, Alexander W. Morris.
- 3- Health Committee: Rémi B. Décary and Robert FitzGibbon.
- 4- Appraisers' Committee: Alexander F. Riddell, Benjamin Décary and Benjamin Lefebvre, all of them Dorval residents, are appointed for the year 1900-1901 with instruction to "prepare the roll of the Village for the said year, during this month if possible".
- 5- Agrarian Inspector: "that Mr. Charles Décary, son of Gervais, be continued in the function of agrarian inspector of the Village for the said year 1900-1901".

Resolved to hire four policemen during the racing period at the the Bel-Air Jockey Club, in order to maintain public peace during the night and "that the said policemen, MM. Chs. C. Décary, Victor Lavoie, Napoléon Chartrand and Francis Massie, be paid a salary of two dollars (piastres) per night of work".

COUNCIL MEETING of August 1st 1900 at 8:00 p.m.

Present: Mayor Jean-Baptiste Meloche and Councillors Emery de Bellefeuille, Hormisdas Massie and Rémi B. Décary.

Resolved to charge the Bel-Air Jockey Club with the expense incurred for the services of policemen for the eight nights where their services were required "plus a fifty dollars licence fee, for a total of one hundred and fifteen dollars and twenty-five cents".

Resolved that section II of by-law 39 be amended to read "twenty dollars a year".

Resolved that carters or wagoners not residing in the municipality "shall pay a tax or licence, to exercise their trade, in the amount of twelve dollars per year for each horse and carriage (team) used in the practice of their trade or craft".

The secretary is authorized to request from the federal government representative "permission to take without charge approximately twenty fathoms of stone being extracted by the government from the Lachine canal as a result of the excavation work being done by the said government and, should this request be granted the Roads Committee is authorized to have the said stone carted to Dorval".

COUNCIL MEETING of September 5th 1900 at 8:00 p.m.

Present: Mayor Jean-Baptiste Meloche and Councillors George R. Marler, Emery de Bellefeuille, Robert FitzGibbon and Rémi Décary.

Following the authorization to take some of the stone excavated from the Lachine canal, it is

Resolved that "the Roads Committee hire carters to transport approximately fifty "fathoms" of stone from the said site to Dorval, the cost of such carting not exceeding seven dollars per fathom".

Resolved to accept \$75.00 in settlement of the account of \$115.25 presented to the Bel-Air Jockey Club following the council meeting of August 1st.

SPECIAL COUNCIL MEETING of Wednesday, September 19th 1900 at 8:00 p.m.

Resolved that "Charles Décary, son of Jean-Baptiste, be named Agrarian Inspector of the Village to replace Charles Décary, son of Gervais, who had been named at the Council meeting of last July and who declined this appointment ".

COUNCIL MEETING of October 3rd 1900 at 7:00 p.m.

Present: Mayor Jean-Baptiste Meloche and Councillors Emery de Bellefeuille, Hormisdas Massie and Rémi Décary.

Resolved to approve the purchase of stone at \$1.25 per "fathom", plus \$2.50 per "fathom" for excavation, plus the cost of the mining powder. Mr.Dagenais will cart the said stone at a cost of \$6.00 a fathom.

The stone excavated from the Lachine canal has been found to be unsuitable for the use it was intended and has not been carted.

COUNCIL MEETING of November 9th 1900 at 7:00 p.m.

Present: Mayor Jean-Baptiste Meloche and Councillors Hormisdás Massie, Robert FitzGibbon and Rémi Décary.

Sanctioning of By-law No. 41 "Repealing By-law No. 20 of the Village of Dorval, relative to the tax charged by the said Village on immovable properties.

It is ordered that:

- I- By-law No. 20 of the Village of Dorval be repealed and replaced by the following:
- II- Resolved that: there shall be levied annually a sum not exceeding one cent per dollar of valuation on immovable properties located within the limits of the Village, as registered on the roll of the said Village.
- III- Rural and agricultural land within the boundaries of the Village shall be assessed at a quarter of their valuation for the purpose of the present By-law".

The assessment roll is studied and accepted after correction and is approved for all intents and purposes. The secretary-treasurer is instructed to prepare "the assessment roll for the current year, in order to levy upon the Corporation a sum of five hundred dollars, special taxes for sidewalk improvement notwithstanding".

"Upon motion duly made by Hormisdas Massie, seconded by Robert FitzGibbon, it is resolved that the books of the Corporation be closed and audited immediately"

"That Mr. Robert FitzGibbon be authorized to come to an arrangement with Mr. Alexander F. Riddell for this purpose.... provided that the fees for such services shall not exceed \$15.00".

Claudine Tewfik

Jens Grenier

Nathalie Roy


Marlin
Agence de voyages

Un Membre du Groupe Thomas Cook

346 Avenue Dorval
Dorval Quebec
H9S 3H8

Téléphone 514 631 7651
Télécopieur 514 631 8196

1952



BIJOUTERIE
Robert Richer
JEWELER

309 av. Dorval, Dorval (Québec) H9S 3H6
Tél. (514) 631-8971 • Fax (514) 631-4650

Fernanda Civitella

Pharmacienne propriétaire

Les Jardins Dorval
330, avenue Dorval
Dorval, (Québec) H9S 3H7
Téléphone: (514) 631-1827 Télécopieur: (514) 631-3116

PHARMAPRIX



Fleuriste

DORVAL

Florist

☆ FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS ☆
☆ FLOWERS FOR ALL OCCASIONS ☆

255 Ave. Dorval
Dorval, QC
H9S 3H5

Young-Ae-Kang
Tél.: (514) 636-1644
(800) 636-1644
Fax: (514) 636-7608

COUNCIL MEETING of December 5th 1900 at 7:00 p.m.

Present: Mayor Jean-Baptiste Meloche and Councillors Hormisdas Massie, Emery de Bellefeuille and Rémi Décary.

Resolved that "Mayor Jean-Baptiste Meloche and Councillors Hormisdas Massie and Emery de Bellefeuille form the Committee of this Council responsible for the revision of the municipal electoral list which is kept in the office of the Corporation".

The maintenance of the streets under the control of the Corporation during the winter season shall be entrusted to Mr. Eusèbe Boyer for the sum of \$50.00. It is requested that these roads "shall be maintained to permit the use of a carriage and pair during all winter and kept in the same condition during the spring, at the time of snow removal".



LE MAGASIN GÉNÉRAL / THE GENERAL STORE

OCCUPATIONS DES VILLAGEOIS EN 1900

Le texte suivant s'est inspiré des nombreuses notes que Mlle Germaine Racine a remises à la Société historique de Dorval. Merci Mlle Racine!

En 1900, la majorité des travailleurs et travailleuses de Dorval avait un emploi durant l'été seulement. Pour les hommes c'était la culture de la terre, le travail de la ferme ou le jardinage, l'entretien des terrains de golf, la menuiserie, etc.

Pour les femmes c'était le travail chez les "messieurs", comme on appelait les "anglais" qui venaient passer la belle saison ici; elles voyaient à l'entretien de la maison, à la garde des enfants, au frottage de l'argenterie, à la cuisine, etc. Le travail était dur et les heures longues (7 à 7).

Il y avait aussi les itinérants qui visitaient les habitants du village régulièrement.

LE MARCHAND GÉNÉRAL - Le marchand général se rendait au domicile de ses clients deux fois la semaine pour prendre les "ordres" (commandes). Il s'asseyait sur une chaise près de la porte et la ménagère donnait sa commande tout en continuant sa besogne: c'était l'épicerie, le sucre, l'huile à lampe, la mélasse, les pilules rouges, la quincaillerie, les "overalls", quelques fois les souliers fins, etc. Le marchand donnait les nouvelles du village: "une telle attend", un autre "est malade", votre voisin a perdu sa vache, l'autre son père, etc.

C'était une sorte de téléphone. Au magasin, pendant ce temps, les "vieux" jouaient aux dames, assis près de la "tortue" (fournaise) et du crachoir en fumant la pipe.

LES VENDEURS DE FRUITS ET LÉGUMES - Ils criaient à tue-tête dans les rues pour attirer l'attention de la maîtresse de maison qui arrivait souvent en cherchant son argent dans son bas ou son corsage. On ne vendait alors que des carottes, navets, choux, patates et pommes.

LE BOUCHER - A Dorval et Côte de Liesse, le saigneur était M. Gervais Décary. Lorsque l'on tuait un porc on l'égorgeait sans trop le faire souffrir. Le sang coulait dans le seau que la femme de maison s'empressait d'aller faire cuire pour en faire du boudin. Le fermier lavait ensuite la bête et la dépeçait.

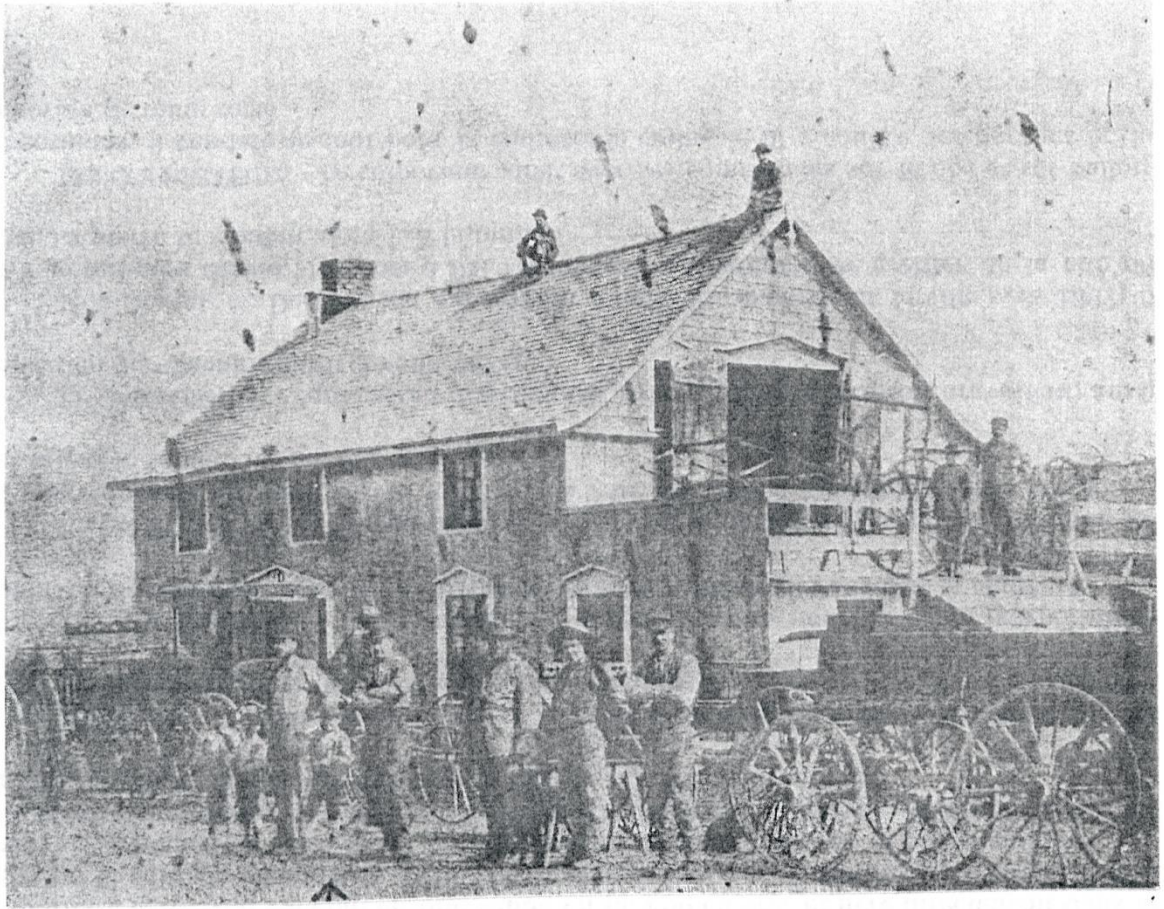
On salait une partie, une autre était cuite, une autre mise en gelée ou en rillettes, etc. (il n'y avait pas de réfrigérateur). On lavait les boyaux pour faire la saucisse et la tête devenait "tête fromagée".

Les animaux destinés à la boucherie étaient conduits à l'abattoir, à Pointe St-Charles, par un monsieur Duval surnommé M. Sans Délais. Ce spécialiste conduisait son troupeau à bon port, sans en perdre aucun. Il faisait le trajet de Ste-Anne de Bellevue à Montréal en une journée. Le lendemain, après avoir livré sa marchandise et avoir couché à l'abattoir, il repartait avec des bêtes fraîches pour les livrer aux cultivateurs et aux gens des villages. Tout ça pour 25¢, son souper et son coucher à la grange. Il était heureux!

LE FORGERON - La forge était le lieu de rencontre des rentiers du village. Au centre il y avait l'enclume et le feu qui ne mourait jamais pour amollir le fer que le forgeron chauffait à blanc et qu'il refroidissait en le trempant dans l'eau froide.

A Dorval, on a connu M. Damase Descary, au coin des rues St-Charles et St-Joseph (Bord du Lac), et M. Lefebvre sur la rue Martin. Un autre forgeron, M. Alexandre Lafrance de la rue Martin, exerçait son métier à Montréal.

Le forgeron faisait ses clous, ses roues; il ferrait les chevaux et les boeufs. Les chevaux étaient attachés lorsque ferrés et les boeufs étaient palanqués.



LA FORGE LEFEBVRE, AVENUE MARTIN / THE LEFEBVRE FORGE ON MARTIN AVENUE

LES MARCHANDS DE BOIS ET CHARBON - Les marchands recevaient leur charbon de Montréal par fret et le chargeaient, à la pelle, dans leur voiture à cheval pour ensuite le transporter à leur "cour". Il était ensuite vendu en sacs ou en vrac et livré directement dans le hangar ou la cave du client. Vers 1910 le bois était acheté de bûcherons des Laurentides et arrivait en longueurs de 5 à 6 pieds. Ce bois était revendu coupé pour le poêle, en "slab" ou fendu menu pour allumer. Il y avait deux marchands importants à Dorval, M. Ulric Loiseau qui fut remplacé par M. Emmanuel Hébert vers 1914 et M. Victor Laframboise.

L'HOTELIER - L'hôtelier n'avait pas le droit d'occuper de charges à l'église. Il ne pouvait pas être marguillier ou appartenir à une congrégation parce qu'il vendait de l'alcool.

LES JOURNALIERS - Les journaliers qui travaillaient pour la ville (corporation) voyaient au déneigement des routes et trottoirs en hiver, à l'aide des chevaux et charrues.

En été ils balayaient les rues avec des balais de branches, réparaient les trottoirs de bois, entretenaient les voitures et tombereaux. Ils voyaient à l'entretien des chevaux et ramassaient le fumier sur les routes.

LE CANTONNIER - "qui cassait des cailloux", comme dans la chanson, travaillait aussi à l'entretien des chemins et du chemin de fer.

Ici à Dorval, M. Del Torchio qui arrivait d'Italie fut engagé par la ville vers 1892; il était le grand-père de feu M. Armand Del Torchio qui a longtemps été greffier de la cité de Dorval. La pierre se vendait alors 1.-\$ la tonne.

LES COLPORTEURS - Le colporteur allait avec ses commandes sur le dos et ses ballots d'échantillons. Il vendait de tout pour la couture: le coton, le fil à coudre, les boutons et du brimborion de toute sorte.

LE CHAISIER - Il passait une fois l'an et réparait le fond des chaises avec de la corde sisal ou du jonc et recouvrait les fauteuils de tissu. Il repartait quelques fois avec plusieurs chaises sur le dos.

LE VANNIER - Le vannier vendait le jonc ou la corde pour les fonds de chaises. Il vendait aussi le "foin d'odeur" pour faire des paniers. M. Obomsoling, d'Odanac près de Pierreville, venait à Dorval régulièrement pour vendre les produits des indiens et indiennes de sa région (pantoufles, sacs de cuir, breloques, etc.).

LE MARCHAND DE MACHINE A COUDRE - Ce marchand vendait les machines et enseignait à coudre aux femmes. Il avait la réputation d'être entreprenant avec ces dernières !!

LE VENDEUR DE PORTRAIT - Ce vendeur photographiait et encadrait les photos. Lui aussi passait tous les ans. Les photos en couleur étaient dispendieuses et on les appelait "chromos".

LES "GUENILLOUX" - Les "guenilloux" passaient régulièrement dans les rues en criant "guenilles à vendre?" et achetaient tous les vieux vêtements qu'ils revendaient pour faire le papier. Ils achetaient aussi le fer qu'on faisait fondre à la fonderie, les vieilles bouteilles, etc. C'était un petit gagne-pain pour ceux qui aimaient parcourir les villages et travailler au grand air.

LA DEMOISELLE DU TÉLÉPHONE - On se méfiait d'elle car on disait qu'elle écoutait les conversations téléphoniques! Le téléphone n'était pas aussi populaire qu'aujourd'hui. En 1900, le seul téléphone public était au magasin de J.H. Descary (aujourd'hui Natalino).

AVILA LEGAULT (1856-1925)

Fermier, il était aussi le vétérinaire «non-officiel» du Village. Il demeurait au 2105 Bord-du-Lac, maison construite en 1908. Il était le grand'père de Georgette Legault Allard, de Monique Legault Rankin (membres de notre Société) et de Roselyne Legault Burnham.

A farmer, he was also the "unofficial" veterinarian of the Village. He lived at 2105 Lakeshore Drive, a house built in 1908. He was the grandfather of Georgette Legault Allard, Monique Legault Rankin (members of our Society) and Roselyne Legault Burnham.



LE DENTISTE - En campagne, c'était souvent le forgeron qui enlevait les dents gâtées. Les dents "de lait" étaient arrachées par le père qui attachait le bout d'un fil à coudre à la dent de l'enfant et l'autre bout à la patte du poêle. Le petit assis sur une chaise on faisait basculer celle-ci et le tour était joué.

L'INSTITUTEUR - L'instituteur avait la main leste, avec sa "strappe", pour les garçons désobéissants mais il était généralement aimé des enfants dociles. Mlle Noémie Desjardins était institutrice vers 1890 et un monsieur Girard enseigna à Dorval vers 1910.

MÉDECINS ET SAGES-FEMMES - Il n'y a pas eu de médecin résident à Dorval avant 1949, à l'arrivée du docteur Jacques Fabien Parent. Les médecins venaient de Lachine ou de Pointe-Claire et les malades, souvent moribonds, étaient reçus à l'hôpital St-Joseph, alors situé sur la rue St-Louis près de la 15ième avenue à Lachine, ou au Lachine General Hospital. On avait un peu peur de ces institutions.

A Dorval les mères étaient assistées par les sages-femmes. Au début du siècle Mme Alphonse Legault, née Alexina Ethier, agissait comme sage-femme et elle était reconnue pour son dévouement. Garde Donald Boyer la remplaça et travailla de longues années. Elle était la personne la plus aimée de Dorval et des environs. Garde Boyer mourut le 18 octobre 1979, à l'âge de 85 ans

LE NOTAIRE - Il était le notable du village. Il y eut M. Ernest Décary, notaire et premier secrétaire du village. On allait chez le notaire pour faire lire des lettres si on n'était pas "instruit", pour déchiffrer les comptes compliqués. On y allait pour les achats de lots et de terres, pour les bornes de ses terrains. On y allait pour les "donaisons" lorsque les parents se donnaient au "plus vieux" de leurs enfants, pour les contrats de mariage, pour fixer le montant de la dot lorsqu'une fille se mariait, soit "une vache qui ne meurt pas (une vache qu'on remplaçait lorsqu'elle était tarie) ou une "cochonnette engrassée". On allait aussi chez le notaire pour les procès!!

LE VÉTÉRINAIRE - Il y avait à Dorval M. Avila Legault qui avait un "don" ... celui de soigner et guérir les animaux malades. Monsieur Legault demeurait sur la rue St-Joseph (Bord du Lac), angle Neptune.

LES POMPIERS VOLONTAIRES - Lorsque le tocsin sonnait de la tour de l'hôtel de ville, tous les hommes disponibles couraient au poste et enfilaient les bottes et les imperméables qui étaient "en permanence" dans la "wagine" à feu.

Les chevaux excités se lançaient à la course au lieu de l'incendie que l'on éteignait avec des seaux d'eau remplis à la rivière et transportés à la chaîne humaine.

Lorsqu'il n'y avait pas d'eau ... on sauvait le terrain !!! Entre les années 1900 et 1913 un pompier volontaire recevait 1.00\$ pour ce travail, qu'il soit long ou court.

LE GARDIEN DE BARRIERES - Monsieur et madame Wilfrid St-Onge nous ont raconté qu'il y avait sur le "chemin du Roy" des stations de péage appelées "barrières"; elles étaient dans le genre des barrières de passages à niveau, mais plus rudimentaires. Elles étaient installées à tous les quatre milles et demi et ont existé jusque vers 1910.

A Dorval, le gardien de la barrière de l'ouest, située près de la rue Stream, était M. Joseph Turcot et la barrière de l'est, à l'angle de la 48e avenue et du boulevard St-Joseph à Lachine, a été tenue par M. Wilfrid St-Onge et son père pendant quarante ans.

Le prix de péage était de 10 ¢ pour les voitures à quatre roues et 8 ¢ pour celles à deux roues. Les animaux qui voyageaient "sur pattes", en troupeau, étaient aussi taxés - soit 4 ¢ par vache et 2 ¢ par cochon, mouton, etc. Les animaux destinés à la boucherie étaient conduits à l'abattoir de Pointe St-Charles par un monsieur Duval, appelé " M. Sans Délais".

Sculpture
D.M. Foucault *Enr.*

218 Clément
Dorval (Québec)
H9S 2T2

(514) 636-0438

Foucault



Francine Murovic
Agent immobilier agréé

403 Bourke, Dorval, Québec H9S 1M8
Tél.: (514) 636-1984 • Fax: (514) 636-1865 • Rés.: (514) 639-6285
e-mail: loyal@qc.aibn.com



MAIL BOXES ETC.
SERVICES D'AFFAIRES ET DE COMMUNICATIONS

Nicole Benoît Fyen
Propriétaire

443 ave Dumont
Dorval, Qc
H9S 5X8

TÉL (514) 631-6245
FAX (514) 631-5645
EMAIL mbec159@videotron.ca



Norbert Zorn
Franchisé

les aliments M & M
475 Dumont, Suite 111
Dorval, Québec H9S 5W2
Tél.: (514) 633-9350 Fax: (514) 633-9120

La Meilleure façon de Manger à la maison

Il y avait cependant certaines exceptions au péage: le curé ne payait jamais; le docteur qui faisait ses visites aux malades était aussi exempté; il en était de même pour ceux qui passaient pour aller la messe, ainsi que pour le cultivateur qui passait avec un tombereau de fumier. Le fumier était le seul engrais du temps et, en conséquence, très précieux.

Les barrières ouvraient à cinq heures le matin pour fermer à neuf heures le soir. Durant les heures de fermeture il fallait frapper à la porte du gardien pour se faire ouvrir. Monsieur St-Onge nous dit que bien peu de voitures circulaient après neuf heures du soir.

LE GARDIEN DU PHARE - Madame Albert Claude a raconté que son père, monsieur Joseph Turcot, est allé tous les soirs d'été allumer la lampe à l'huile du phare sur le lac St-Louis, en face de Pine Beach, pendant quarante-cinq ans.

Lorsque la température était trop mauvaise, il couchait au phare pour s'assurer que la lampe ne serait pas éteinte par le vent et il ne revenait qu'au beau temps. M. Turcot a accompli cette tâche tous les étés de 1865 à 1910.



UN SALON DE BARBIER EN 1900 / A BARBER SHOP IN 1900

VILLAGE OCCUPATIONS
IN 1900

The following text is an English version of a few of the numerous notes left by Miss Germaine Racine to the Dorval Historical Society. Thank you Miss Racine!

In 1900 the majority of the Dorval workers had summer employment only. Most men were engaged in tilling the land, farming or gardening; others were hired as caretakers of golf courses, carpenters, etc.

Women worked for "Les Messieurs" as the English speaking summer residents were called; they looked after the upkeep of the house, minded the children, polished the silverware, worked in the kitchen, etc. They worked very hard during long hours, generally from 7 a.m. to 7 p.m.

There were also the itinerants who visited the villagers regularly.

THE GENERAL MERCHANT - This merchant visited his clients at their homes twice a week to take their "orders". He would sit on a chair near the door and the housekeeper would give her order as she kept doing her work. There would be groceries, sugar, lamp-oil, molasses, pills, hardware, overalls, sometimes fine shoes, etc. The merchant also gave news of the village: Mrs. so-and-so "is expecting", another "is sick", your neighbour has lost a cow, another his father, etc. It was almost like a telephone.

Meanwhile the older villagers played at draughts beside the stove (the tortoise) and the spittoon while smoking their pipes.

THE FRUIT AND VEGETABLE SALESMEN - They would shout at the tops of their voices to get the attention of the housekeeper who would often arrive looking for her money in her stockings or corsage. Only carrots, turnips, potatoes, cabbages and apples were then sold.

THE BUTCHER - In Dorval and Côte de Liesse, the "bleeder" was Mr. Gervais Décary. When a pig had to be killed, its throat was cut without too much suffering and the blood would flow into a pale which the wife would hurriedly cook to make black-pudding. The farmer would then wash the head and cut it in pieces.

One part was salted, one was cooked, another made into jelly or mince meat (there were no refrigerators). The guts were washed to make sausages and the head became "tête fromagée".

The beasts to be butchered were taken to the slaughter-house, in Pointe St. Charles, by a Mr. Duval who was called "Mr. Sans Délais" (without delay). This "specialist" would lead his herd to its destination without ever losing a beast and would make the journey from St. Anne de Bellevue to Montreal in a day. The following day, after sleeping at the slaughter-house, he would journey back with a new herd of beasts to be delivered to farmers and people of the villages. All this for 25¢, supper and a sleep in the barn. He was a happy man!

THE BLACKSMITH - The blacksmith's shop was the meeting place for the elders of the Village. He would bring the iron to white-heat in the fire that never died, beat the softened material into shape on the anvil and then plunge it into cold water to harden it. He had to work quickly.

In Dorval, Mr. Damase Descary had his shop on the south-west corner of St-Charles avenue and St. Joseph St. (Lakeshore Drive) and Mr. Lefebvre was on Martin avenue. Another blacksmith, Mr. Alexandre Lafrance, living on Martin avenue, worked at his trade in Montreal.

The blacksmith made nails and wheels, and would shoe horses and oxen. The horses were tied when shooed but oxen had to be hoisted.

THE WOOD AND COAL MERCHANTS - The merchants received their coal by freight and shoveled it into their horse-waggons to cart to their yards. It was then sold and delivered in bags or in bulk directly to the client's shed or cellar.



LA COUPE DE LA GLACE POUR L'ÉTÉ / ICE-CUTTING FOR THE SUMMER

Around 1910, the wood was purchased from lumberjacks in the Laurentians and was delivered in five or six foot lengths. It was then sold, cut for the stove, cut in slabs or cleaved in small pieces to light a fire. There were two important merchants in Dorval, Mr. Ulric Loiseau, who was replaced by Mr. Emmanuel Hébert in around 1914, and Mr. Victor Laframboise.

THE INNKEEPER - The innkeeper could not assume any function at the church. He could not be a churchwarden or even join a religious congregation because he sold liquor.

THE JOURNEYMEN - The journeymen who worked for the Village (the corporation) looked after the snow removal of the roads and sidewalks with horses and ploughs.

In the summer they swept the roads with brushwood brooms, repaired the wooden sidewalks and kept the carts and tip-carts in good working condition. They took care of the horses and cleared the roads of dung and rubbish.

THE ROAD-MAN - "who broke up the stone pile", as the song goes, maintained the roads and the railroad in good condition.

Mr. Del Torchio, a recent emigrant from Italy, was hired by the Village about 1892; he was the grandfather of Mr. Armand Del Torchio, long time recorder of the city of Dorval. In those days, the cost of stone was \$1.00 a ton.

THE PEDLARS - The pedlar would come by carrying his orders on his back together with his packs of sample wares. He sold everything that was needed for sewing or needlework: cotton, thread, buttons and all kinds of knick-knack.

THE CHAIR MAKER - He came around once a year and repaired seats of chairs with sisal cord or cane and reupholstered arm-chairs. He would some times leave with many chairs to be repaired, on his back.

THE BASKET -MAKER - This man sold the rattan and twine needed to repair chairs and also the rushes used to make baskets. Mr Obomsohing, from Odanac near Pierreville, came to Dorval regularly to sell Indian wares: moccasins, slippers adorned with pearls, leather bags and trinkets of all kinds.

THE SEWING MACHINE SALESMEN - This merchant not only sold sewing machines but he also taught sewing to his clients. He had the reputation of being bold with women.

THE PHOTOGRAPHER - This salesman, like many, came around every year; he took pictures and framed them. Early in the century there were colour pictures which were expensive; they were called "chromos" for chromolithography.

THE RAGMEN - These people would come by regularly through the streets of the Village shouting "rags for sale?" and would buy all the garments and clothes which they would resell for paper-making. They would also buy iron, resold to foundries, bottles, etc. It was a means of livelihood for those who liked visiting villages and working outside.

THE LADY TELEPHONE OPERATOR - The telephone operator was said to listen in on telephone conversations and people mistrusted her. In 1900, the telephone was not as popular as it is today and the only public station was at the Descary store (Natalino's).

THE DENTIST - In villages and the country it was often the blacksmith who pulled out the rotten teeth of adults. Young children had their teeth pulled out by their father. The child would sit in a rocking -chair and one end of a piece of thread would be tied to the tooth while the other end would be tied to the leg of the kitchen stove. The father would then pull back the rocking-chair and the trick was done.

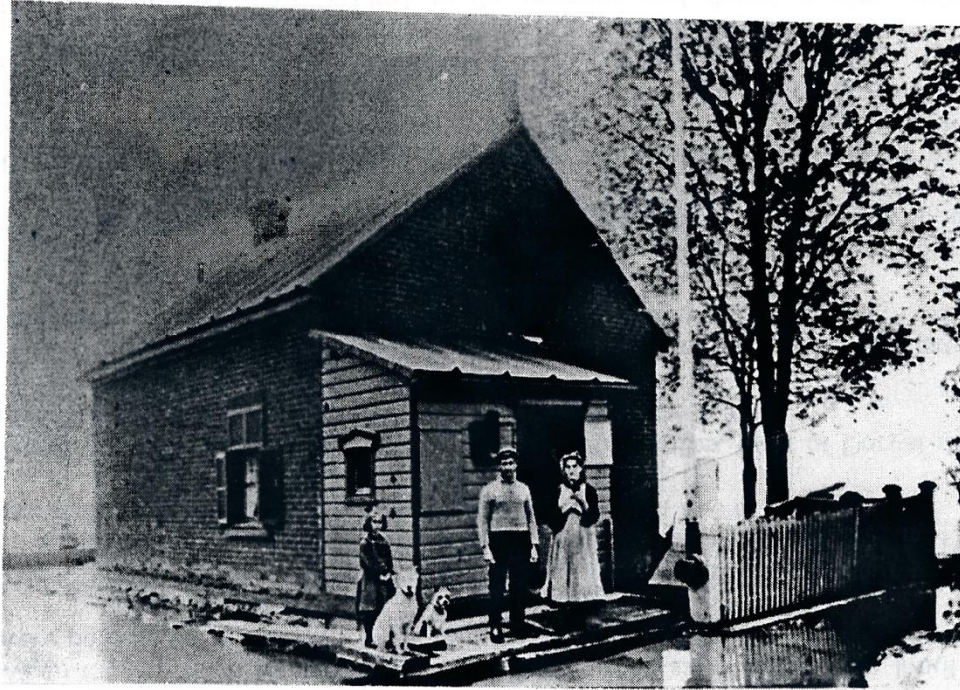
THE SCHOOL TEACHER - Some teachers had a quick hand with the strap for disobedient boys but were generally well-liked by the more docile pupils. Miss Noémie Desjardins was a teacher in the 1890's and Mr. Girard around 1910.

DOCTORS AND MID-WIVES - There was no resident doctor in Dorval before 1949, when Doctor Jacques Fabien Parent began practising here. The doctors came from Lachine and Pointe-Claire and the sick, often near death, were taken to St. Joseph Hospital, then located on St. Louis street near Fifteenth avenue in Lachine, or to the Lachine General Hospital. People were a bit afraid of these institutions.

In Dorval mothers were assisted by mid-wives when giving birth. Alexina Ethier married to Mr. Alphonse Legault was a very devoted mid-wife in 1900. Nurse Donaldda Boyer eventually replaced Mrs. Legault and was well liked in the community.

THE NOTARY - The notary was a person of influence in the village. Notary Ernest Décary was the Village's first Secretary. People went to the notary for many reasons some of which were: to have letters read to them if they could not do so; to have complicated accounts explained to them; to have deeds executed for the purchase of land and to determine the boundaries of this land. Parents went to the notary to have marriage contracts executed and to determine the dowry when a daughter married, (such as a cow that would be replaced when it stopped giving milk, a sow that was pregnant, etc.) or to will their property to the older children in exchange of the care they wished to have in their old age. People also went to the notary in cases of law-suits and trials.

THE VETERINARIAN - Mr. Avila Legault who lived at the corner of Neptune avenue and Lakeshore Drive, was known to have the gift of nursing and healing sick animals.



LE POSTE DE PÉAGE DE LA 48^e AVENUE, TENU PAR WILFRED SAINT-ONGE
48th AVENUE TOLL-HOUSE WITH WILFRED SAINT-ONGE

THE VOLUNTEER FIREMEN - When the alarm-bell in the City Hall tower rang, all the available men would run to the fire station and put on the boots and water-proof coats always ready in the fire waggon. The excited horses would race to the fire which would be put out with buckets of water taken from the river and transported from hand to hand.

When there was no water nearby, nothing could be saved.... but the land! Volunteer firemen were paid \$1.00 for this work whether it lasted for a short or long period.

THE GATE-KEEPER - As related by Mr. and Mrs. Wilfrid St-Onge, there were toll-houses along the "king's road" which lasted until around 1910. These "gates", as they were called, were similar to the gates at railroad crossings, though less elaborate.

There was a stop and a gate every four and a half miles. West of Dorval the gate was located near Stream avenue and Mr. Joseph Turcot was the gate-keeper.

Mr. Wilfrid St-Onge and his father were the keepers of the eastern gate for forty years. It was at the corner of 48th avenue and St. Joseph boulevard in Lachine.

The cost of the toll was 10¢ for four-wheel carts and 8¢ for the two-wheel ones. Animals passing through in herds were also taxed at 4¢ per cow, 2¢ per pig, sheep, etc.

There were, however, some exceptions to the toll: the parish priest never paid nor did the doctor visiting the sick; there were exemptions for people going to mass and for farmers passing through with their tip-cart full of manure which was the only known fertilizer and therefore very precious.

The gates opened at five o'clock in the morning and closed at nine o'clock in the evening. During the closing hours one had to knock at the door of the gate-keeper to pass through; there were however very few carts and carriages after nine o'clock.



Lombard Odier est heureuse de s'associer
au rayonnement historique de Dorval

Nos 200 premières années de banquiers privés

Lombard Odier is pleased to contribute
to the promotion of history in Dorval

Our first 200 years as private bankers



Lombard Odier

Banquiers privés à Genève depuis 1798

Private Bankers in Geneva since 1798

Lombard Odier Trust- 1000, RUE SHERBROOKE OUEST BUREAU 2200, MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H3A 3R7
TÉL : (514) 288 - 5261 FAX : (514) 288 - 0562

THE LIGHT-HOUSE KEEPER - In the 1860's, and up to the early part of the last century, there was a light-house on lake St. Louis in the Pine Beach area. Mrs. Albert Claude related that her father, Mr. Joseph Turcot, who was also gate-keeper, went every night to the light-house to light the oil lamp.

When the weather was bad, he slept in the light-house to ensure that the lamp would not be blown out by the wind and returned only after the storm was over. Mr. Turcot did this job every summer for forty-five years from 1865 to 1910.



DEUX AVENUE MARTIN

La résidence de type seigneurial au 2 avenue Martin est située au centre de la vaste pointe connue sous le nom de Pointe Picard sise entre les rues St-Charles, à l'est, et Dahlia, à l'ouest.

Cette pointe fut d'abord concédée à Jacques Morin, un homme sûrement très riche puisqu'il possédait non seulement deux concessions dans le quartier de la Pointe Picard, mais aussi deux autres dans les environs d'Allan Point. Il est bon de souligner que ces concessions ne s'arrêtaient pas au chemin Bord du Lac, mais qu'elles se rendaient jusqu'à la Côte de Liesse, vers le nord, et jusqu'aux limites de l'aéroport, plus à l'ouest. Certains ont pensé que deux Jacques Morin auraient existé mais ceci n'a pu être vérifié ou confirmé.

René Chartier, voisin de Morin, possédait les terres allant vers l'est jusqu'à la rivière Bouchard. Tous deux reçurent ces concessions en 1682 et tous deux furent tués lors du Massacre de Lachine en 1689. Il est vraisemblable que les habitants de la Pointe Picard furent les premières victimes de cette attaque.

En 1691 les habitants revinrent graduellement dans la région et Jean-Baptiste Bouchard d'Orval, un marchand de pelleterie à la semi-retraite, acheta une partie des terres de Jacques Morin. Il semble que d'Orval n'ait pas été un financier très averti et il mourut à Ste-Anne-de-Beaupré en 1711, complètement ruiné. Un dénommé Robert Rhéaume possédait ces terres en 1699 et Antoine Picard en devint propriétaire en 1732.

La petite histoire veut que ce soit Paul, le fils d'Antoine, qui construisit, en 1802, cette très longue maison en pierre des champs, toutefois d'autres sources nous citent une date plus récente. En effet, on voit au sous-sol de la propriété les traces d'une construction qui pourrait être de 1802 alors que le bâtiment actuel aurait été construit en 1815.

La date "1822", inscrite de façon artisanale au-dessus de la porte face au lac St-Louis, ajoute à la confusion. Cette porte était l'entrée principale de la propriété au moment où le fleuve était la plus importante voie de communication et la date a peut-être été inscrite lorsque le mur extérieur fut recouvert de pierre de taille.

Le frère de Paul Picard, Jean-Baptiste, a construit en 1803 une autre maison de pierre sur le côté ouest de la Pointe, probablement pour remplacer une maison de bois érigée par d'Orval.

Désiré Girouard, neveu de Paul et Jean-Baptiste Picard, acheta l'ensemble de la propriété sise entre les rues St-Charles et Dahlia au début des années 1870, alors qu'il était âgé d'environ trente-cinq ans. En 1879 Girouard avait déjà vendu la partie est de cette propriété, y compris la maison en titre, à Jean-Baptiste Onésime Martin. Nous n'avons pas la liste des propriétaires qui se sont succédés mais à un certain moment, probablement à la fin du siècle, la maison fut acquise et restaurée par le notaire Joseph R. Hutchins qui avait épousé, en 1872, Mlle Lucy Marler, soeur cadette de William de Montmollin Marler, maire de Dorval en 1899-1900.

La maison est souvent appelée "The Anchorage" (lieu d'ancrage) et la légende nous dit que les indiens de Kanawake accostaient à cet endroit lorsqu'ils venaient vendre leurs magnifiques paniers tressés à la main.

Après quelque deux cents ans d'existence, cette maison a de nouveau été restaurée et elle figure aujourd'hui parmi les premières maisons patrimoniales de Dorval.



LA MAISON PAUL PICARD OU «THE ANCHORAGE», 2 AVENUE MARTIN (MUR OUEST)
THE PAUL PICARD HOUSE OR "THE ANCHORAGE", 2 MARTIN AVENUE (WEST WALL)

TWO MARTIN AVENUE

The broad headland known to-day as Pointe Picard, lies roughly between St. Charles Avenue on the east and Dahlia on the west, with the manorial-type house at 2 Martin in the centre.

The headland was first conceded to Jacques Morin, who must have been very wealthy as not only did he own two concessions here but also two others in the region of Allan Point. And it should be remembered that these concessions did not even stop at the Lakeshore road but ran north all the way to Côte de Liesse (or to the Airport boundary further west). It has been suggested that there were two Jacques Morins but this has not been confirmed.

René Chartier was Morin's neighbour on the east, toward the Bouchard River; both of them received their lands in 1682 and both died in the 1689 Massacre. It seems likely that Pointe Picard was the first area to be hit.

By 1691 people were beginning to return to the ravaged country-side and it was Jean-Baptiste Bouchard d'Orval, a semi-retired fur-trader, who bought this part of the Morin lands. He was evidently not a financial wizard (dying bankrupt at St. Anne-de-Beaupré in 1711) and in 1699 we find one Robert Rhéaume in possession and then, in 1732, the property passed to Antoine Picard.

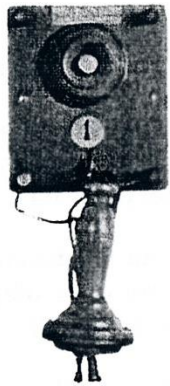
Folk-history has it that it was Antoine's son Paul who built this unusually long fieldstone house in 1802 but other sources give a slightly later date. In the basement are traces of another building so perhaps these are from 1802 and the present house dates from 1815 as suggested. Dates are further confused by the roughly-incised "1822" over the lakeside door which, of course, was the entrance when the river was the main highway. Perhaps that date was added when this wall was rather clumsily re-faced with cut stone, as it certainly has been at some time.

Paul Picard's brother, Jean-Baptiste, built another stone house on the west side of the Point in 1803, probably replacing a wooden one built by d'Orval.

The next owner we hear of is Désiré Girouard, a nephew of Paul and Jean-Baptiste Picard, who bought the whole estate (and we are still talking about the area between St. Charles and Dahlia) in the early 1870's, when he would have been about thirty-five years old. By 1879 Girouard had sold the eastern half of his land, including the house under review, to Jean-Baptiste Onésime Martin. We do not have the complete line of owners but at some stage the house was bought and restored by Notary Joseph R. Hutchins who, in 1872, had married Lucy Marler, youngest sister of William de Montmollin Marler, Dorval's mayor in 1899-1900.

The house is often called "The Anchorage" and there is a story that the Indians from Kanawake used to land here when coming to sell their beautiful hand-woven baskets.

Now, nearly two hundred years after the house was first built, it has once again been rescued, renovated and restored to its dignity as one of our earliest heritage houses.



1878



1878



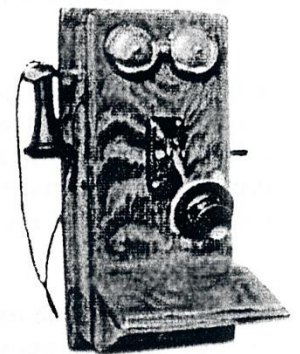
1880



1897



1900



1907

LE TÉLÉPHONE BELL

Alexander Graham Bell obtint le brevet d'invention de son téléphone en mars 1876 et il en retira une énorme publicité lors de l'exposition tenue cette même année à Philadelphie à l'occasion des fêtes du centenaire de cette ville.

Bien que l'usage de ce système de communication se soit rapidement répandu, ce n'est qu'en 1888 qu'il fit son apparition à Dorval et Joseph Descary en fut le premier représentant local. L'année suivante J.H. Descary était devenu le nouveau représentant et on comptait alors quinze abonnés. En 1897 un téléphone public était installé au magasin de J.H. Descary et il y avait trente et un abonnés, que l'on rejoignait pour la première fois par un numéro plutôt que par un nom (voir liste ci-jointe).

La liste des abonnés comptait entre autres, deux charretiers, A. Claude et F. Lacroix, les gares de chemins de fer C.P. et C.N., trois résidences, dont une à Summerlea aux limites ouest de Lachine, et vingt et une résidences d'été, dont six à Summerlea, et le Royal St. Lawrence Yacht Club.

Le No. 1 était à la résidence d'été du Dr. Laphorn Smith à Summerlea, le No. 8 manquait et le No. 31 identifiait R.H. Bartholomew, peintre, et John Burns & Co., plombiers. Étrangement le numéro particulier de J.H. Descary était hors série, soit 47.

En 1900 les abonnés de Dorval furent transférés au bureau central de Lachine; était-ce parce que J.H. Descary avait vendu son magasin pour s'établir comme hôtelier à l'angle des rues Martin et Bord du Lac?

Pat Fulleringer

DORVAL, J. H. DESCARY, Local Manager. July - juillet 1897

- 12 Allan, James B. Summer residence
- 17 Ayer, A. A. Summer residence
- 31 Bartholomew, R. H. Painter
- 18 Browne, W. H. Summer residence
- 31 Burns, John & Co. Plumbers
- 19 Canadian Pacific R'y. Station
- 29 Claude, A. Carter
- 6 Davidson, Thos. Summer residence
- 28 Davis, M. E. Summer residence
- Descary, J. H. Public Station
- 47 Descary, J. H. Residence
- 4 Eadie, Geo. W. Summer residence
- 26 Fitzgibbon, R. Residence
- 9 Fulton, J. N. Residence
- 25 Gordon, J. Alex. Summer residence
- 21 Grand Trunk Ry. Station
- 22 Hosmer, C. R. Summer residence
- 7 Jamieson, R. C. Summer residence
- 2 Kennedy, Murray Summer residence
- 20 Lauroix, F. Carter
- 11 MacDougall, H. S. Summer residence
- 27 MacEachran, D. Summer residence
- 24 McGibbon, R. D. Summer residence
- 5 Morris, A. W. Residence
- 3 Murray, H. E. Summer residence
- 30 Outmet, Hon. J. A. (Judge), Summer residence
- 23 Paterson, Alex. Summer residence
- Public Station J. H. Descary's Store
- 14 Riddell, A. F. Summer residence
- 13 Robertson, John. Summer residence
- 10 Royal St. Lawrence Yacht Club
- 15 Silverman, S. Summer residence
- 1 Smith, A. Laphorn. Physician, sum. res. Summer residence
- 16 Stuart, Ernest. Summer residence

BELL'S TELEPHONE

Alexander Graham Bell received the patent for his telephone in March 1876 and gained enormous publicity for his invention at the Centennial Exhibition in Philadelphia that same year.

Although use of the instrument spread rapidly, it did not reach Dorval until 1888 when Joseph Décary was designated the local manager. The following year the manager was J.H. Descary with fifteen subscribers and by 1897 he had his own 'phone, a public pay station in his store and thirty-one subscribers who, for the first time, were being called by number instead of by name (see list herewith).

There were, amongst others, two "carters" listed, A. Claude and F. Lacroix, the C.P. and C.N. railway stations, three "residences", including one in Summerlea, west of Lachine, twenty-one "summer residences", including six in Summerlea, and the Royal St. Lawrence Yacht Club.

No. 1 was Dr. Lapthorn Smith in Summerlea, No. 8 was missing and No. 31 called both R.H. Bartholomew, painter, and John Burns & Co., plumbers. J.H. Descary's private number was, oddly, No. 47.

In 1900 Dorval subscribers were transferred to the Lachine Exchange; was this because J.H. Descary had sold his store to Simon Meloche and was setting up as an hotelier on the corner of Martin?

Pat Fulleringer.

LISTE DES MEMBRES / MEMBERSHIP LIST

Allard, Georgette L.
*Allard, Jean
Asselin, Soeur Germaine
Aubry, Jean-Guy
Barnoti, Rose-Marie
*Beauregard, Claude
Bibeau, Rév. Hector
Blais, Louise
Boyer, Jacqueline V.
Boyer, Pierre
Boyer, Roland
*Brodeur, Danyelle
Carpentier, Madeleine
Carrière, Anne
Carrière, Jeanne F.
Carrière, Liette
Clamen, Mary
Comeau, Joseph C.
Comeau, Maryse C.
Daoust, Carole
Décary, c.s.c., Père Joseph
Décary, Yvonne
Descary, Agélique
De Waele, Régine
Dussault, Lucille
Eloi, Gemma
Eloi, Jean
*Ellis, Gail-Marie
Emond, Sébastien
Farineau, Gilberte
Farineau, Lionel
Fetherstonhaugh, John
Forand, Jean-Claude
*Fulleriger, Patricia
Gaarkeuken, Françoise
Goodfellow, Louise
Grégoire, Pierrette
Gutzman, Wally
Hood, John
Hood, Marian J.
Jenkins, Henry C.M.
Klein, Dorothy
Lachance, Marcelle
Lalonde, Marguerite
Latour, Denis
Lavigne, Louis B.
Legault, Jeannine
Legault, Réal
Legault, Vivianne
Lejour, Mariette
Lemoine, Gilles
Leonardo, Richard
McTavish, Kit
*Morin, Marguerite
Newman, Marie-Rose
Noël, Margot
Oneson, Christine
Palfreeman, Huguette C.
Palfreeman, Michael H.
*Parent, Jacques F. Dr
Paskulin, Marielle G.
Pasquin, Marie
*Pasquin, Michel
Picard, Richard
Pilley, Elizabeth
Poirier, Soeur Edna
Racine, Germaine
Rankin, Alan
Rankin, Monique L.
Renaud, Jacques
Renaud, Jean
*Renaud, Raymonde
Ross, Philippe
Rousse, Jean-Louis
Rousse, Rollande D.
Rousseau, Laura
Salamé, Jean
Salamé, Marie
Savary, Marie-Claire
Séguin, Romuald
St-Aubin, Rita
St-Germain, Jo-Anne
Tanguay-Kappel, Marielle
Tétrault, Guy O.
Tremblay, Claude
Tucker, Marjorie
Vaudreuil, Nancy
Walker, John
Yeomans, Peter B.
Yeomans, Shirley

* MEMBRE DU CONSEIL / BOARD MEMBER